



**République Algérienne Démocratique Et Populaire**

**Ministère de l'enseignement supérieur**

**et de la recherche scientifique**

**UNIVERSITE ABBES LAGHROUR KHENCHELA**

**Faculté des lettres et Langues**

**Département : littérature et langue française**

**Spécialité : Sciences du langage**



**L'analyse sémiotique du parcours narratif du**

*Fils du pauvre de*

**MOULOU FERAOUN**

Mémoire présenté au Département de Littérature et Langue Française.  
pour l'obtention d'un Diplôme de Master.

**Présenté et soutenu par :Dirigé par :**

**REBBOUH Yasmina**

**Mr. LOUCIF Badreddine**

**Jury de soutenance :**

Président : KRAZI Nacer MAA Université de Khenchela

Examinatrice : ABROUK Nadia MAA Université de Khenchela

Encadrant : LOUCIF Badreddine MCD Université de Khenchela

*Année universitaire:*  
*2018/2019*

# ***Dédicaces***

*Je dédie ce modeste travail à*

***Mes parents***

*Qui ont su trouver les mots  
pour me donner la force et la confiance  
nécessaire,*

*Qui m'ont entouré d'amour, d'affection*

*Et qui ont contribué à ma réussite*

*Et pour mener à bien ce projet...*

*Que Dieu les guérisse et les garde pour notre  
famille ;*

*Dieu les garde et les protège ;*

*A mes chères sœurs et mes chers frères*

*A mes enseignants sans exception*

*A mes chers élèves.*

# ***Remerciements***

*Dès le début, merci à DIEU, pour m'avoir donné la force dans les moments difficiles de la réalisation de ce mémoire.*

*Je tiens à remercier mon directeur de mémoire Monsieur LOUCIF BADREDDINE pour son aide, ses conseils précieux, et ses encouragements toujours positifs.*

*Je tiens à exprimer ma profonde gratitude à Monsieur REGUIG MILOUD pour ses orientations méthodologiques.*

*Mes sincères remerciements vont aussi aux membres de jury qui ont accepté de lire, d'évaluer ce travail et de bien vouloir nous accorder quelques instants de leurs précieux temps.*

*De même, mes vifs remerciements à tous les enseignants de la*

*Filière de français de l'université de Khenchela qui ont contribué à notre formation tout au long de notre cursus universitaire.*

*Un remerciement très particulier va aux membres de ma famille pour leur patience, aide et soutien moral tout au long de la réalisation de ce travail.*

*Veillez agréer l'expression de ma profonde gratitude et reconnaissance.*

# Introduction générale

## Introduction générale

---

### Introduction générale :

Les sciences du langage (ou plus communément la linguistique) font partie de la grande famille des Sciences Humaines et Sociales. Ils s'ouvrent sur plusieurs domaines d'application dans : la sémantique, la pragmatique, la sémiotique, etc. Cette dernière peut être considérée comme une théorie des signes, et de leurs significations. Pour certaines théories tout est signe même l'être humain. Les signes peuvent être linguistiques, picturaux, architecturaux, vestimentaires,... Pour simplifier elle est l'étude des produits signifiants comme le mot, le texte, l'image qui forment son objet empirique. Le sens est un effet dont on va chercher à décrire les conditions d'émergence et d'organisation. Lire un texte, en sémiotique, c'est construire et proposer une organisation cohérente du sens.

La théorie et la méthodologie sémiotique proposent des procédures de construction du sens au service de la lecture et de l'interprétation. Cette construction obéit à des postulats qui définissent le champ de validité et de pertinence. Un texte littéraire est avant tout un produit linguistique qui peut être soumis à une analyse dans le domaine des sciences du langage.

Il y a lieu de signaler que nous avons choisis ce thème pour des raisons diverses.

- L'attachement et l'admiration des romans de Mouloud FERAOUN qui se caractérisent par leurs réalisme et qui inspirent et attirent le lecteur et le plonger dans un univers typiquement traditionnel. Il est considéré comme l'un des chefs d'œuvre de la littérature universelle. Mouloud FERAOUN est l'un des grands romanciers algériens d'expression française avec son célèbre (et premier) roman autobiographique « Le fils du pauvre » qui peut offrir de véritables sujets de réflexions. Mais qui reste tout de même un produit linguistique avant d'être un produit littéraire.
- Peu d'études scientifiques sont consacrées à une analyse sémiotique des produits littéraires tels que les romans, du moins en ce qui concerne cet auteur.
- Aujourd'hui, on accorde peu d'importance à ces procédés d'écriture à cause des nouvelles technologies.

## Introduction générale

---

Dans cette perspective, nous pensons donc qu'il existe une place pour une recherche sérieuse concernant l'analyse sémiotique des œuvres littéraires et spécifiquement les romans de Mouloud FERAOUN.

Nous avons l'ambition de traiter ce sujet d'un point de vue sémiotique que nous inscrivons dans le cadre de la communication linguistique.

Il est à rappeler que pour la sémiologie qui s'intéresse aux « sciences humaines », la littérature devient donc un champ pour la pratique de cette science.

L'analyse sémiotique du texte littéraire se base sur la recherche du sens. C'est ce principe reconnu par Ferdinand de Saussure et étant à la base du développement des études structurales

Notre travail va prendre comme objet d'analyse le texte de : *Le fils du pauvre* de Mouloud FERAOUN. Ce support regorge de significations que nous allons détecter via l'interprétation de son analyse sémiotique.

La langue française n'était en réalité qu'un moyen d'expression pour les écrivains maghrébins tels ; Mohamed Dib, Mouloud Mammeri, Malek Haddad,...etc

Notre recherche consistera en vue d'analyse sémiotique. Elle s'intitulera : « Le parcours narratif » dans le fils du pauvre de Mouloud FERAOUN, analyse sémiotique. Nous envisageons comme problématique générale à notre travail d'éprouver la validité de la sémiotique comme outil d'analyse dans un texte autobiographique le cas « Fils du pauvre » de Mouloud FERAOUN.

Notre problématique est formulée de la manière suivante :

- Comment les programmes narratifs participent à la de couverte du sens ?

Pour pouvoir apporter des réponses à cette question, nous émettrons les hypothèses suivantes :

\* Les modèles globaux et les programmes narratifs ont contribué à la découverte et à la réduction du sens

\* Les programmes les plus importants ont été réalisés

Dans le cadre de notre travail, et en vue de réaliser les objectifs que nous sommes fixés, notre étude s'effectuera à partir d'un roman que nous avons choisi « Le fils du pauvre » de Mouloud FERAOUN.

## Introduction générale

---

Pour que notre travail soit conforme aux critères que nous nous sommes fixés, nous sommes tenues de suivre une méthodologie guidée par l'objectif de la recherche qui portera sur une analyse sémiotique d'un texte narratif.

Nous commencerons notre travail par une lecture contrôlée du corpus. Puis, nous procéderons au repérage de tous les types de signes qui nous intéressent. Nous étudierons les éléments tels que : le destinataire, le destinataire, l'objet, le sujet, les personnages, etc.

La sémiotique forme un cadre de référence à l'objet de notre recherche, et la cohérence théorique dont nous aurons besoin. Pour accomplir cette tâche, plusieurs ouvrages de théories générales et des théories particulières qui traitent du sujet sont utiles à la progression de notre travail dont Patrick Charaudeau, Dominique Mainganeau, Louis HEBERT, etc.

Dans notre travail, nous nous inspirons de la sémiotique d'Algirdas Julien Greimas qui offre selon lui un champ d'exploration sémiotique qui ne se résume pas aux seules significations intentionnelles, car toutes les significations sont loin d'être explicites, s'agissant d'un roman ou tout autre type de discours ambigu.

Toutefois, nous soulignons dès maintenant que, en ce qui concerne la typologie des signes que Greimas propose, nous opterons pour le modèle actanciel et le programme narratif qui nous semble plus détaillé.

Notre étude sera essentiellement organisée en trois chapitres cohérents. Autrement dit, après avoir exposé nos visées et nos intentions précédemment, concernant la problématique, les hypothèses, et les motivations du sujet de recherche, les chapitres seront subdivisés de la manière suivante :

- Le premier chapitre, tentera de présenter un résumé de l'œuvre et une biographie de l'écrivain : Mouloud FERAOUN. Ensuite nous essayerons de définir la sémiotique et ses fondements de base.
- Le deuxième chapitre, tiendra de parler du modèle actanciel et du programme narratif proposés par le sémioticien : A. J. Greimas et nous les aborderons en tant que moyens de l'analyse sémiotique tout en exposant leurs éléments compositionnels en détail.
- Le troisième chapitre, portera bien entendu sur l'analyse sémiotique d'un roman littéraire intitulé : *Le fils du pauvre* de Mouloud FEARAOUN. Nous avons dégagé les différentes caractéristiques sémiotiques tout en exposant les différents modèles d'analyse.

## **Introduction générale**

---

Enfin, ces trois chapitres seront suivis d'une conclusion générale où nous allons exposer les résultats obtenus et une perspective qui pourrait prolonger notre recherche. Cette étude nous permettra de nous initier à la recherche et à la mise en place d'une étude sémiotique. Elle va nous permettre aussi d'acquérir un savoir et un maximum de connaissances concernant l'analyse sémiotique appliquée au parcours narratif du *Fils du pauvre* de Mouloud FERAOUN.

PARTIE  
THEORIQUE

CHAPITRE I :  
Notions  
définitionnelles

## **Chapitre I : Notions définitionnelles**

---

### **1- Mouloud FERAOUN :**

#### **- Sa biographie :**

Mouloud FERAOUN est un écrivain kabyle algérien d'expression française. Né le 08 mars 1913 dans le village de Tizi Hibel (ancienne commune mixte de fort national), dans une maison d'un pauvre fellah. Il appartient au clan (Takharoubet) des Ait Chaabane.

FERAOUN étant le non attribué par l'état civil français, c'est-à-dire ce nom a été imposé par des officiers des affaires indigènes chargés de la mise en place d'un état civil à la population kabyle après l'insurrection de 1871.

Les parents de Mouloud FERAOUN ont eu huit enfants dont cinq seulement ont survécu. Notre écrivain est le troisième enfant d'entre eux et le premier garçon de la famille, ce qui le fait porter de la dignité du fils aîné, comme un honneur et un privilège avantageux dans une famille traditionnelle.

Mouloud FERAOUN vit une enfance paisible dans son village, entouré de ses sœurs, de ses cousines, de son oncle et ses tantes, et précisément de ses tantes maternelles. Il entre à l'école française du village dans les années vingt.

Mouloud FERAOUN est un enfant sage, il réussit à l'examen d'entrée en sixième et obtient une bourse pour le collège de Tizi-Ouzou.

Depuis 1910, son père comme tous les habitants des villages kabyles et la majorité des algériens a pour habitude d'émigrer périodiquement en France pour travailler dans les mines du Nord de la France. Cette émigration est pour subvenir aux besoins de sa famille. Malgré que ce père ait un accident il réussit à faire vivre sa famille avec une pension d'invalidité, qui accentuera les conditions difficiles que mènera le fils du pauvre pour poursuivre ses études.

Mouloud FERAOUN arrive à poursuivre ses études et a pu obtenir sa place à la mission Rolland. (Institution fondée par le pasteur Emil Rolland en 1908, cette dernière mettait gratuitement une dizaine de chambres disponibles pour les élèves.)

## **Chapitre I : Notions définitionnelles**

---

En 1928 Mouloud est boursier à l'école primaire supérieure de Tizi-Ouzou.

En 1932 il est réussi au concours d'entrer de l'Ecole Normal de Bouzaréa (Alger), actuellement école normale supérieure de lettres et sciences humaines. Il a enseigné durant plusieurs années comme instituteur, directeur d'école et de cours complémentaire, avant d'être nommé inspecteur des centres sociaux. A Tizi-Ouzou Mouloud se consacre seulement à ses études avec l'ambition arrêtée d'entrer à l'école normale d'Alger et de devenir instituteur. Le pasteur Alfred Rolland écrit dans une lettre inédite : "Mouloud Feraoun n'avait pas beaucoup de penchant pour la vie au grand air, les exercices physiques. C'était alors un garçon studieux, gros travailleur, discret et concentré avant tout sur la réussite aux examens qui déterminerait sa vie d'enfant pauvre."

Ces racines familiales, sociales et culturelles sont prépondérantes pour Mouloud FERAOUN, qui intitule son premier roman autobiographique « Le fils du pauvre » et c'était son premier roman qu'il a commencé à écrire en 1934, l'ouvrage salué par la critique obtient le Grand prix de la ville d'Alger.

Ce n'est qu'en 1954 que le Seuil le publie, expurgé des soixante-dix pages relatives à l'école de Bouzaréah. et fait de la culture kabyle la principale composante de son identité.

Les éditions du Seuil publient, en 1957, Les chemins qui montent, la traduction des Poèmes de Si Mouhand étant éditée par les éditions de Minuits. Son journal, rédigé de 1955 à 1962 est remis au Seuil en Février 1962 et ne sera publié qu'après sa mort.

Il fait la connaissance d'Emmanuel Roblès. En 1935 il est nommé instituteur à Tizi- Hibel où il épouse sa cousine Dahbia dont il aura sept enfants. En 1946 il est muté à Taouhriert-Moussa Oumar, commune Ait Mahmoud.

En 1952, il est nommé directeur du Cours Complémentaire de Fort-National.

En 1951 FERAOUN est en correspondances avec Albert Camus, le 15 juillet, il termine « La terre et le sang » ? Ouvrage récompensé en 1953 par le Prix du roman

## **Chapitre I : Notions définitionnelles**

---

populiste. Ce roman raconte la vie d'un village kabyle qui voit d'un mauvais œil le retour d'un de ses enfants qui partit travailler dans les mines du nord de la France.

En 1960, il est inspecteur des Centres Sociaux au Châteaux-Royal près de Ben – Aknoun, avec cinq de ses collègues dont l'inspecteur d'académie Max Marchand, c'est là qu'il est assassiné le 15 mars à quatre jours seulement du cessez- le- feu par un commando de l'O A S (l'assassinat de Château Royal).

### **2- Le résumé du roman :**

Dans le roman « Le fils du pauvre » de Mouloud FERAOUN, le sujet du roman MenardFouroulou décrit sa paisible enfance, au même moment il décrit son environnement où il a été vécu, c'était un environnement d'agriculture où la majeure partie du travail de la population se limite au pâturage et l'agriculture seulement.

Cette Kabylie qui a attiré les touristes par ses merveilleux paysages a engendré Tizi, ce dernier qui est un petit village à Tizi-Ouzou se caractérise par trois Djemas. « Le village a trois quartiers et par conséquent trois Djemas. » <sup>1</sup>Deux mosquées qui sont dévalorisées par rapport aux Djemas, quelques habitations, des quartiers spécifiques pour chaque famille ; les Ait Rabah, les Ait Kaci, les Ait Larbi....

Dans ce roman on trouve :

#### **2-1 Les personnages:**

**1- Fouroulou Menrad :** C'est un enfant des Aït Moussa « Mes parents avaient leur habitation à l'extrême-nord du village, dans le quartier d'en bas. Nous sommes de la Kharouba des Aït Mezouz, de la famille des Aït Moussa, Menrad est notre surnom. » Personnage principal au tour de lui se déroulent les événements de ce roman. C'est le fils unique de la famille qui présente son courage et sa force. On l'appelait ainsi parce qu'il est le fils unique et on a que des sœurs alors sa grand-mère disait « Four » ou « Lou » en référence de « effer » en Kabyle c'est « cache » et « oulou » c'est par rapport à son prénom loulou, c'est-à-dire cache loulou pour lui c'est éviter le mauvais œil puisque c'est le seul garçon de la maison.

---

<sup>1</sup> MOULOU Feraoun, Le fils du pauvre, Bejaia, Ed. Talantikit, 2002, page 14

Cet enfant gâté, a le pouvoir de frapper ses sœurs et parfois ses cousines, même d'être grossier avec toute les grandes personnes de la famille et ne provoque que des rires de satisfactions.

**2- Ramdan :** C'est son père qui était simplement un berger, le type de paysan Kabyle. Un brun noueux et bien musclé, il est plus solide que son frère. Il n'est pas bavard, timide, refermé et aussi lourd d'esprit que manière. C'est un fellah, qui joue avec une flute, il adorait sa mère et son père, et il cachait son affection au fond de son cœur.

**3- Lounis :** C'est son oncle qui l'ainé de sa mère, il était élégant, le teint blanc, méticuleux et propre. Il ressemble beaucoup sa mère, la voix, le visage ovale même sourire. Il a une mauvaise volante, il est mieux à la Djemas comme il est franc et nerveux.

**4- Helima :** c'est la femme de son oncle Lounis. Elle est une grande femme sèche a des yeux étincelants, une grosse voix. Elle a une allure féline et elle s'imposa toujours à la vieille Tassaadit, Ramdan était toujours son ennemi. Elle a quatre filles : Smina, Djohar, Melkhir et Chahba qui était attachée à Titi (la sœur de Fouroulou) Helima n'avait pas de garçon.

**5- Tassadite :** C'est la grand-mère de Fouroulou. C'est-à-dire la mère de Ramdan et Lounis, elle s'intéressait aux orphelines Fatma, Nanna et Khalti ; ces deux dernières sont les tantes de Fouroulou elle les conseillait le plus souvent elle était plus douce avec elles.

**6- Fatma :** C'est la mère de Fouroulou elle est des Aït Moussa cousine des Menrad. Elle était distinguée par sa bonté et sa tolérance où la grand-mère Tassaadit préfère cette orpheline mieux que Helima

**7- Khalti et Nana :** Ce sont les tantes de Fouroulou. Elles travaillaient l'argile et la laine. Khalti et Fouroulou devinmes de vrais camarades. Khalti était l'ainée de sa mère, elle a un visage allongé et osseux avec des pommettes bien rouges, des yeux noirs avec de cheveux indisciplinés. Elle était souvent de mauvaise humeur, elle est plus nerveuse devant la laine que devant l'argile, mais elle n'était pas jalouse, elle est la première à admirer Nana, elle était folle juste après la mort Nana de sa sœur Nana cette dernière qui n'était pas seulement sa sœur, mais une partie d'elle-même, Khalti était peut-être rejetée par un fleuve. Nana de sa part aime beaucoup Fouroulou, elle l'embrassait sans cesse, le gavait et l'obéissait, elle est souriante, elle était la plus douce et le plus belle de ses sœurs

## **Chapitre I : Notions définitionnelles**

---

« Néanmoins ses sœurs s'accordaient à la déclarer plus belle. » Nana mourut après une nuit de douleurs, entre les bras de ses sœurs

**8- Baya et Titi :** sont les deux sœurs de Fouroulou, elles sont plus grandes que lui, les deux filles n'ont pas étudié à l'école, car dans cette époque l'occasion est offerte /a offert aux garçons qu'aux filles.

**9- Djohar, Chahba et Smina :** Sont les filles de son oncle Lounis, autrement dit les cousines de Fouroulou. Le premier est l'aînée de sa mère, elle la ressemble. Entre ces trois filles la seule qui ne détestait pas son cousin et aimait jouer avec lui est Chahba, cette dernière.

**10- Azir :** Un garçon d'Agouni, il habitait chez le missionnaire protestant à Tizi-Ouzou de même âge que Fouroulou et c'était son camarade. Les deux étaient externes et boursiers. Azir a entendu de ce dernier et de sa bourse c'est pour ça qu'il a venu à Tizi pour le rencontrer. Il est blanc avec des yeux bleus comme il était souriant et ce caractère attire l'amitié. Il a proposé à Fouroulou autant qu'ils appartiennent au même pays de vivre ensemble et qu'ils seront des amis. A cette nouvelle qui a pavé son chemin à réaliser son rêve, Fouroulou était très heureux.

**11- Mr. Lembert :** C'est un missionnaire protestant. L'homme qui loge les élèves venant de la montagne, il les assurait de la chambre, de l'électricité, une table, deux lits, il donnait du pain et du café aux enfants qui logent. Il se trouve à deux pas du collège. Lembert est un homme de bien, fait pour aider les pauvres. En plus chaque soir, il les réunissait dans une grande salle pour leur parler de la religion. Il les conseillait et les éduquait comme il fait sortir Azir et Fouroulou chaque dimanche où ces derniers ne se tardèrent jamais à subir ces sorties qu'ils les considéraient comme des corvées. (C'était un éclaireur au sens plus large du mot).

### **2-2- L'espace:**

Le lieu où il a vécu le sujet de roman c'est-à-dire où se déroulent les événements exactement ? C'est l'un des petits villages de Tizi-Ouzou en Kabylie appelé Tizi-Hibel.

Le sujet de roman reste aussi très attaché à sa terre natale, qui constitue l'ancrage spatial du roman. Ce n'est d'ailleurs pas surprenant de noter que dans cette œuvre sont présents tous les aspects anthropologiques et ethnographiques de cette région natale : les petites

## **Chapitre I : Notions définitionnelles**

---

ruelles de l'architecture traditionnelle, le couscous, le terroir, la culture orale, les traditions, les gens et leurs modes de vie, leurs rires, leurs misères, leurs croyances et leurs querelles. Tout au long de son parcours il montre un peu plus son attachement aux siens d'une manière ou d'une autre.

Cela est apparu clairement dans les citations ci-dessous. « Oui, le cœur de Mouloud FERAOUN n'a jamais quitté cette région même pour les différentes fonctions qu'il a pu exercer. Et pour prouver encore plus son attachement à cette terre, il a épousé sa cousine Dehbia, une villageoise, une fille de pauvre comme lui. Tout ce vécu a fait de lui un témoin privilégié de cette région. »<sup>2</sup> Et aussi « Il a rapporté les noms des lieux et des personnages tels qu'ils sont. »<sup>3</sup> « Il nous parle de ses ruelles étroites, sales et boueuses, de sa djemaâ qui n'est pas la place de l'Etoile de Paris.[...] C'est un attachement filial très solide. »<sup>4</sup>

### **2-3- Le but de Fouroulou :**

Le sujet du roman se présente comme un fils unique de la famille, un enfant qui jouit du droit de préférence dans une famille pauvre qui attendait son arrivée avec impatience. L'enfant gâté frappe sa sœur aînée sans être puni par contre toute la famille le défend et surtout sa mère qui conseille sa fille d'essuyer ses larmes en de prier Dieu de protéger son frère. Fouroulou a entré à l'école primaire à l'âge de sept ans où il est enseigné par deux maitres kabyles. Il était accompagné par son camarade Akli qui était resté son protecteur. En deuxième année Fouroulou, était parmi les mauvais élèves de la classe et le maitre avait informé son père ce dernier qui était fâché de la flânerie de son enfant que de sa place à l'école. Mais Fouroulou décidait d'être un bon élève pour réussir. On peut dire que le but ultime de Fouroulou est de réussir dans sa vie à travers sa réussite dans ses études, automatiquement c'est de sortir de la pauvreté.

---

<sup>2</sup> LOUCIF Badereddine, « La Kabylie de Mouloud Feraoun, entre le réel et le romanesque », annal de la SFHL, n=6 janvier, 2011, p3

<sup>3</sup> Ibid. p. 4

<sup>4</sup> Ibid. p. 5

## **Chapitre I : Notions définitionnelles**

---

### **3- Les différentes approches sémiotiques :**

« La sémiotique s'intéresse à la signification telle qu'elle se manifeste dans des textes, des images, des pratiques sociales, des constructions architecturales, etc.... »<sup>5</sup> La sémiotique, cette discipline peut analyser le processus de production de sens et de signification dans l'ensemble de communication soit visuelle ou linguistique.

Pour comprendre un texte en sémiotique, il est nécessaire de construire une organisation cohérente du sens. La méthodologie sémiotique propose des normes de construction de sens pour lire un texte. « Cette construction obéit à des postulats qui définissent le champ de validité, de pertinence de la sémiotique. »<sup>6</sup>

Puisqu'on s'intéresse aux conditions d'organisation du langage : « la sémiotique appartient aux sciences du langage et aux sciences sociales »<sup>7</sup> ainsi le texte pour la sémiotique se considère comme une apparition d'une signification immanente et non seulement un support de la communication ou d'une information.

La sémiotique s'intéresse à l'organisation du sens. Elle construit à différents niveaux des systèmes de différences on se basant sur plusieurs écoles théoriques, et propose de différentes méthodes d'analyse.

#### **3-1- Approche Américaine :**

Cette approche est présentée par Charles Sanders Peirce (1838-1914) sémiologue et philosophe américain. C'est le fondateur du pragmatisme avec William James (1842-1910).

On peut désigner Peirce comme le père de la sémiotique moderne.

Peirce introduit le terme « Sémiotics » pour montrer qu'elle est basée sur la logique, la phénoménologie, et les mathématiques.

---

<sup>5</sup> RASTIER F, Sémiotique, In Revue Encyclopédie philosophique universelle, Ed.PUF, Paris, 1990, page.122

<sup>6</sup> DUCROT O. et TODORV T. : Dictionnaire encyclopédique des sciences du langage, Ed, Seuil, Paris, page.117

<sup>7</sup> Ibid. p.109

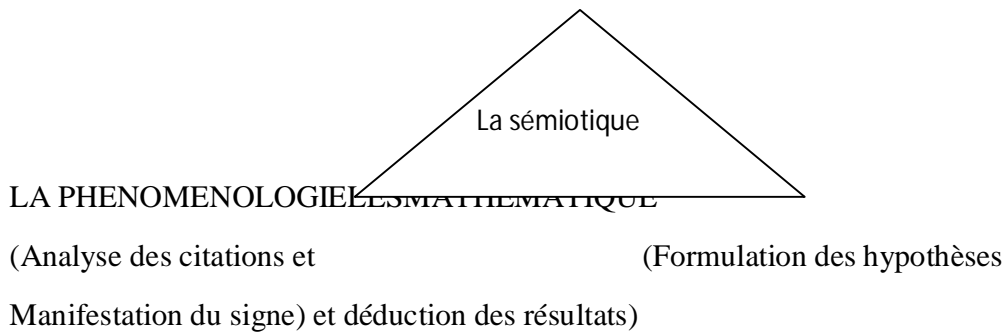
## Chapitre I : Notions définitionnelles

---

### Schéma n : 01

#### La conception peircienne de la sémiotique

La logique (zone des signes symboliques)



Dans la sémiotique peircienne le signe est l'objet d'étude de plusieurs disciplines : la phénoménologie, les mathématiques, la métaphysique et l'histoire. « Le signe est donc muni d'un système mathématique et phénoménologique »<sup>8</sup>. Ce qui permet de représenter le signe en trois moments :

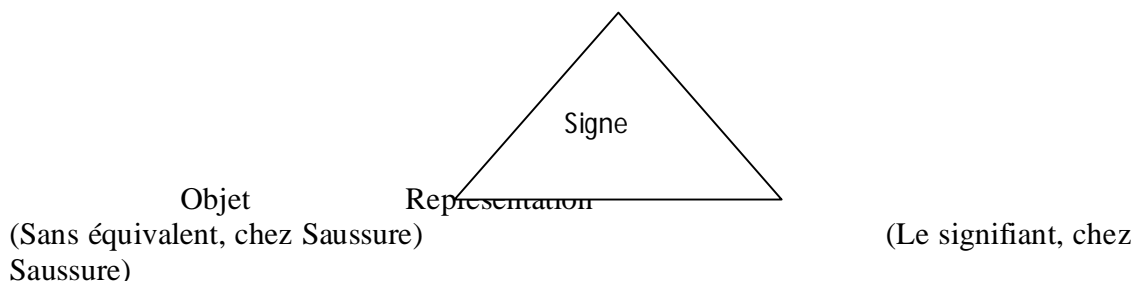
- L'existence du signe en tant que signe.
- L'existence de l'objet du signe (la signification).
- Le passage du signe à son objet (l'interprétation)

Ces trois moments peuvent s'expliquer par ces deux schémas ci-dessous.

### Schéma : 02

#### Les trois moments du signe peircien

Interprétation (le signe, chez Saussure)



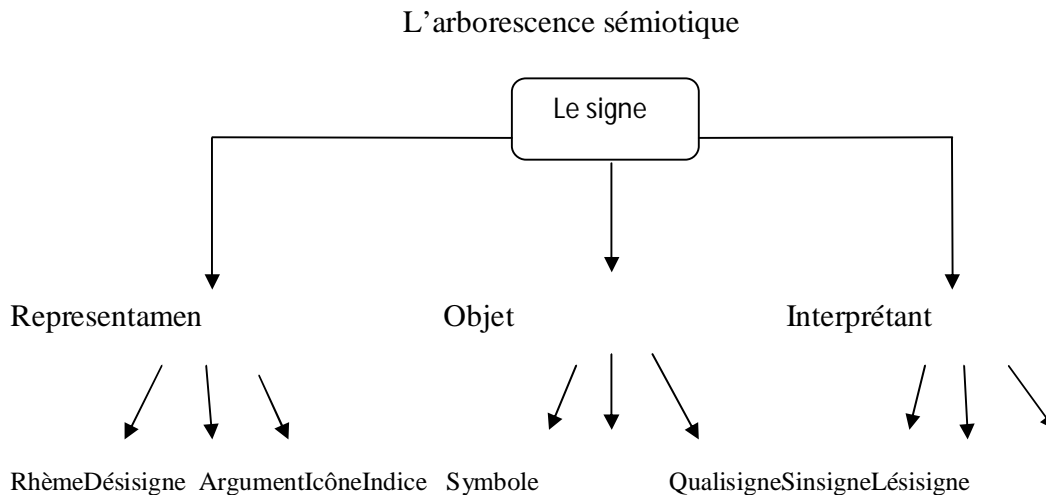
---

<sup>8</sup> - PERCE S : *Ecrits sur le signe*, Ed. Seuil, Paris. 1978, p.78

# Chapitre I : Notions définitionnelles

---

## Schéma : 03



Dans la sémiotique peircienne, il existe plus de soixante types de signe. Mais on met l'accent sur la répartition (icône, indice, symbole)<sup>9</sup>.

### 3-2- L'approche française :

#### 3-2-1- Le Saussurianisme :

On peut considérer Ferdinand de Saussure (1857-1913) comme étant le père de la linguistique moderne et le fondateur de la sémiologie. D'une part cette discipline repose essentiellement sur un fond multidisciplinaire. Elle privilège l'analyse des pratiques symboliques propre à l'homme. D'autre part et afin de construire ses concepts théoriques, la sémiologie emprunte à la linguistique ses notions (langue, parole, synchronie, diachronie). Pour cela Roland Barthes, pense que « La sémiologie s'appuie sur la linguistique [...] la méthode que Saussure adopte dans l'analyse linguistique devait

---

<sup>9</sup> VAILLANT P

## Chapitre I : Notions définitionnelles

---

se retirer des systèmes sémiologiques [...] comme la synchronie, la valeur, l'opposition, les axes syntagmatiques et paradigmatiques. »<sup>10</sup>

Le signe chez Saussure prend la conception du : signifiant et signifié qui obéit à quelques critères :

- Le signe est une image mentale liée par la langue et non par la parole.
- Le signe est conçu seulement au signifiant et signifié. La réalité matérielle ou référentielle n'est pas marquée.
- La relation entre signifiant et signifié est arbitraire. Dans ce sens Benveniste E, dans son ouvrage : *Nature de signe linguistique (1979)* estime que « La notion de l'arbitraire de signe porte une marque artificielle et donc, nécessaire. »<sup>11</sup>
- Le signe est neutre et abstrait. Il s'échappe à toute subjectivité ou idéologie.
- Dans l'étude des signes non-verbaux, le prototype linguistique est considéré comme modèle de référence.

Dans ce contexte, Roland Barthes estime que le lien entre linguistique/sémiologie évoqué par F De Saussure doit être renversé. Autrement dit, on peut considérer la sémiologie comme une branche de la linguistique et non pas le contraire.<sup>12</sup> De plus, certains sémiologues interviennent dans le lien signifié/signifiant.

Pour ces critiques, Saussure a enrichi les approches sémiotiques où la conception signifiant/signifié aurait une grande influence sur l'analyse des textes quand on se focalise sur le contenu pour s'échapper à toute réalité pleine de références.

### 3-2-2 La sémiologie et la communication :

Elle s'appuie sur deux axes (la communication et le signe) et étudie deux types de communication :

---

<sup>10</sup> BARTHES R : S/Z, Ed. Seuil, Paris, 1970, pp. 132-133

<sup>11</sup> BENVENISTE : Nature de signe linguistique Ed, Hachette, Paris, 1979, p.101

<sup>12</sup> BARTHES.R. : Eléments de sémiologie, Ed. Seuil, Paris, 1964, p.85.

## Chapitre I : Notions définitionnelles

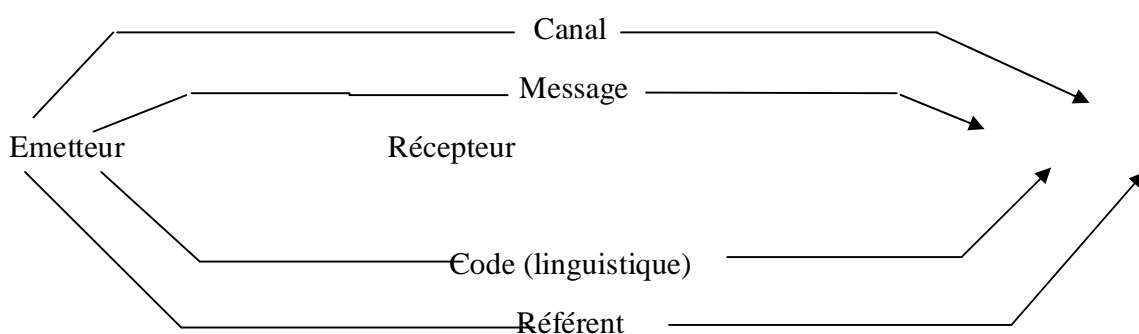
---

### Communication linguistique :

Selon le schéma de communication de R.Jakobson (1896-1982) « la transmission d'un message par un émetteur à travers un canal à un récepteur qui le déchiffre. »<sup>13</sup> Le message doit être clair et simple pour que le récepteur puisse l'interpréter.

#### Schéma : 04

La communication linguistique



### Communication non linguistique :

Désigne tous les éléments d'une communication qui n'ont pas recours à la parole. On peut dire aussi langage du corps car elle repose sur : les gestes, l'attitude, le bruit et l'odeur. G.Mounin et E.Buysson ont classé trois normes :

- Normes d'indications systématisées où les signes sont fixés ; par exemple les cercles, les triangles, les signaux de la route
- Normes d'indication non systématisées dont les signes ne sont pas fixés ; par exemple : les affiches employées dans la publicité.
- Normes d'indication dont le lien entre la signification et sa forme est fondamental ; par exemple : les logos.

### 3-2-3- La sémiologie de signification :

Selon Roland Barthes (1915-1980) la recherche sémiologique est l'étude des systèmes significatifs où la signification peut s'établir par la langue ou par un autre système. Il s'oppose à la conception saussurienne et se donne pour appliquer les principes

---

<sup>13</sup> HAILLET : *Analyse conversationnelle*, cours de l'Ecole Doctorale de Français, Université de Biskra. 2005

## **Chapitre I : Notions définitionnelles**

---

linguistiques sur les faits non-verbaux afin de chercher leur signification. La signification est fort présente même dans les systèmes non verbaux.

### **La sémiotique de l'école de Paris :**

Algirdas Julien Greimas, Jean-Claude COQUET sont les fondateurs de cette école. Le concept « sémiologie » est désormais substitué par « sémiotique » qui exprime la science des systèmes significatifs.

A.J.Greimas se consacre à étudier les textes narratifs, les contes et les mythes. Il s'intéresse à la signification et à la formalisation du contenu en s'appuyant sur l'analyse structurale et l'analyse du discours. Sa méthode sémiotique repose sur deux fondements :

- Plan superficiel : la séquence narrative organise l'acheminement des situations et la séquence discursive organise l'acheminement des images véhiculées par la signification.
- Plan profond : il existe un réseau de relation qui classe les valeurs de significations.
- La structure actantielle : Elle vise le destinataire, le destinataire, le sujet, l'objet, l'adjuvant et l'opposant
- Le carré sémiotique : Il contrôle la structure profonde en déterminant les relations d'opposition qui peuvent engendrer l'univers sémiotique.<sup>14</sup>

L'analyse du discours et des genres littéraires, dans une perspective sémiotique, constitue l'ensemble des travaux menés par cette école qui cherche à découvrir les lois de genèse littéraire.

### **La sémanalyse :**

Elle a été proposée par Julia Kristeva philologue et psychanalyste française. Au cours de ses recherches sémiotiques, elle a remplacé la terminologie employée par « l'école de Paris ». La sémanalyse signifie l'analyse portée sur le sens. Elle se base sur la linguistique et l'analyse marxiste pour montrer le lien strictement établi entre l'intérieur et l'extérieur du texte. C'est ainsi qu'elle a substitué les notions de « création littéraire »

---

<sup>14</sup> GREIMAS A J & COURTÈS J. : Dictionnaire de sémiotique, Ed. Hachette, Paris, 1979, p. 187

## **Chapitre I : Notions définitionnelles**

---

par « production littéraire », « auteur » par « producteur » et œuvre par « produit » ; car elle met l'accent sur « la signifiante » et pas sur « la signification »<sup>15</sup>

### **La sémiotique symbolique :**

L.Molino et C.Nttier sont les fondateurs de ce courant sémiotique. Ils s'inspirent de la théorie peircienne du signe et la philosophie symbolique de Cassière quant à lui représente l'homme comme « animal symbolique ».<sup>16</sup> Cette discipline vise « les systèmes symboliques » afin de faire la combinaison entre la sémiotique de Peirce et la philosophie de Cassière. Une analyse sémiotique de ce courant présente les différentes fonctions du symbole :

- Le niveau poétique, qui traite la relation entre le « producteur » et sa « production ».
- Le niveau neutre ou matériel, qui rend compte seulement de la « production » en elle-même.
- Le niveau sensuel, qui vise la production dans son influence sur le lecteur.

### **3-3- L'approche Russe :**

Le Formalisme russe a créé « le groupe d'Opoiaz ». Cette école a été contre le marxisme russe. Elle a été critiquée par Trotsky dans son ouvrage : « Littérature et Révolution » et Lonatcharski où il a décrit le Formalisme comme (une destruction criminelle de nature idéologique)<sup>17</sup>.

Le Cercle de Prague fondé par R. Jakobson a donné naissance à la linguistique structurale. A l'université Tartu (Mosco) une nouvelle école structurale sémiotique est apparue. Grace à deux cercles linguistiques le formalisme russe s'est constitué :

- Cercle linguistique de Moscou, qui est fondé en 1915. R. Jakobson a enrichi les études linguistiques par ses recherches phonétiques et phonologiques.
- Cercle d'Opoiaz, à Leningrad, fondé par des étudiants universitaires.

---

<sup>15</sup> KRISTEVA J. : Recherche pour une sémanalyse, Ed. Seuil, Paris, 1969, page 58

<sup>16</sup> MOLONO G. : Introduction à la sémiologie, Ed. Presses de la Sorbonne nouvelle, Paris, 1983, page. 111

<sup>17</sup>Ibid, p. 65

## **Chapitre I : Notions définitionnelles**

---

### **3-4- L'approche Italienne :**

Umberto Eco et Rossi Landi sont les représentants de cette approche. Ils considèrent les phénomènes culturels des objets communicatifs et des systèmes significatifs. U. Eco confirma que la culture s'est constituée par trois facteurs :

- Quand à un être penseur contribue une nouvelle fonction à un objet naturel.
- Quand ce penseur donne un nom à cet objet.
- Quand on reconnaît cet objet à travers la fonction qu'il remplit.

Pour comprendre la culture, il faut mettre l'accent sur son aspect communicatif, et par conséquent on peut constater le lien établi entre les lois de la communication et les lois de la culture. Les lois des systèmes sémiotiques sont des lois culturelles.

R.Landi a défini la sémiotique à travers les dimensions de Programmation résumées ainsi

- Les catégories de production (ensemble des relations de production).
- Les idéologies (planifications sociales portées sur une catégorie générale).
- Les programmes de communication (communication verbale ou autre).

De ce qui précède, nous pouvons dire que ces approches visent l'étude des systèmes significatifs. En revanche deux sont fondées sur des couples oppositifs : signifiant / signifié

# Chapitre II :

## Analyse sémiotique

**1- Définir le schéma actanciel :****- L'actant :**

Le terme « Actant » désigne des participants qui sont impliqués dans une action jouant un rôle passif ou actif. Un actant ne représente pas forcément un personnage. Dans la théorie Grimancienne l'actant peut indiquer : un homme, un animal, une idée ou un objet. Comme l'explique l'extrait ci-dessous « Un actant ne correspond pas toujours à un personnage, au sens classique du terme. La notion d'actant est, si l'on veut, obtenue par un élargissement, une généralisation de celle de personnage. En effet, au point de vue de l'ontologie naïve (qui définit les sortes d'êtres, au sens large, qui forment le réel), un actant peut correspondre à : (1) un être anthropomorphe (par exemple, un humain, un animal ou une épée qui parle, etc.) ; (2) un élément inanimé concret, incluant les choses (par exemple, une épée), mais ne s'y limitant pas (par exemple, le vent, la distance à parcourir) ; (3) un concept (le courage, l'espoir, la liberté, etc.). Par ailleurs, il peut être individuel ou collectif (par exemple, la société). »<sup>18</sup>

Ainsi que les citations ci-dessus peuvent le montrent clairement. « En linguistique cette notion s'inscrit dans le cadre de la phrase. Chez L.Tesnière, par exemple, « les actants sont les êtres les choses qui participent aux procès » (1965), lesquels s'opposent aux « circonstants (de temps ou de lieu). Il propose de distinguer trois types d'actants : L'agent (celui qui agit comme responsable de l'action), L'objet (celui qui subit l'action), Le bénéficiaire (celui au bénéfice ou au détriment duquel se réalise l'action). [...] En sémiotique narrative, dans le cadre de l'analyse structurale du récit, le terme d'« actant » désigne les différents protagonistes qui participent du procès narratif. »<sup>19</sup>

A travers ce qui précède nous notons que le terme « actant » dans le champ de la sémiotique narrative et dans le cadre de l'analyse structurale d'un texte narrative représente soit un homme, un animal, un objet ou une idée.

---

<sup>18</sup> Louis HEBERT, Dictionnaire de la sémiotique, Numéro de version : 14.0, Date de la version : 29.05.18, p: 138

<sup>19</sup>Patrick Charaudeau et Dominique Mainganeau, Dictionnaire d'analyse du discours, Ed Seuil, p: 15.

**2- Le modèle actanciel :**

On peut considérer le modèle actanciel l'essence de l'analyse sémiotique, car il est d'une grande importance procédurale d'analyser différentes manifestations rhétoriques. Nasr E-Dine BEN GHANISSA a souligné que « le modèle actanciel est l'une des plus importantes réalisations théoriques connues de l'école de Paris attribuée à Greimas »<sup>20</sup> Greimas qui voulait que son modèle actanciel soit inclusif par sa capacité à « contenir divers types d'activités humaines, des textes littéraires à la forme la plus simple de comportement humain. »<sup>21</sup> Greimas a basé sur « Définir le concept de « l'actant » et l'inclure dans la structure générale de la sémiotique narrative comme référence théorique dans la structure présentée par le structuralisme et dans la science de l'analyse du conte populaire et des études sur le discours théâtral. »<sup>22</sup> Cela nous amène à dire que « la théorie de Greimas qui concerne « l'actant » était complémentaire à celle proposée par Wladimir Propp et Étienne Souriau lui avaient suggéré de penser à la question des systèmes globaux.

Cependant Greimas a révisé et a compliqué les études qui l'ont précédé. Il a travaillé pour réduire et contrôler « les actants » au minimum comme il a retenu six actants. »<sup>23</sup>

Sur la base de ce qui précède, il est clair pour nous que le modèle actanciel qui a été inventé par Greimas est l'idée à la fois de Wladimir Propp et Étienne Souriau comme il a résumé le modèle actanciel en six « actants ». Il a essayé de corriger la vue superficielle de Wladimir Propp sur l'analyse structurale narrative. Il a également souligné que le texte narratif est composé d'un niveau de représentation symbolique représenté dans la structure actancielle située au niveau de la surface.

Il convient de noter que « l'actant » dans le modèle de Greimas peut être un être humain ou un animal et même une idée. « L'actant est représenté par au moins de deux

---

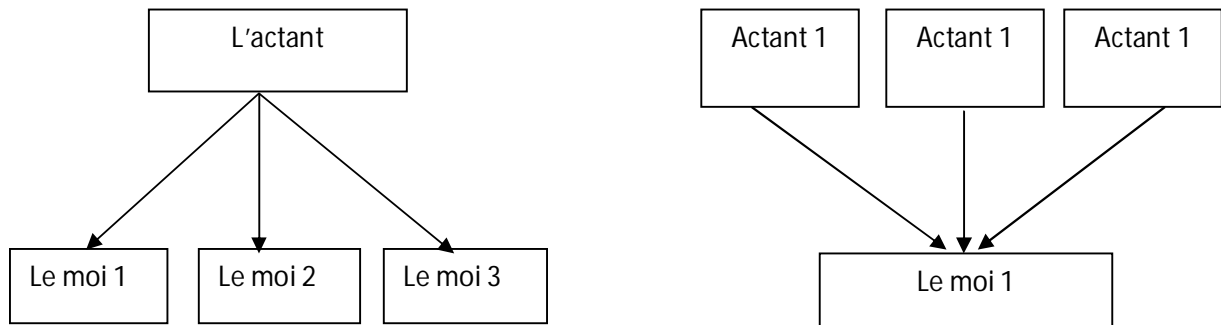
<sup>20</sup>Nasr E-Dine BEN GHANISSA, Cours de sémiotique, Le monde des livres modernes, Jardan, 1<sup>ère</sup> édition, 2011, page 54

<sup>21</sup>Said Ben KRAD, Introduction à la sémiotique narrative, Publication de différence, 2<sup>ème</sup> édition, 2003, page 55

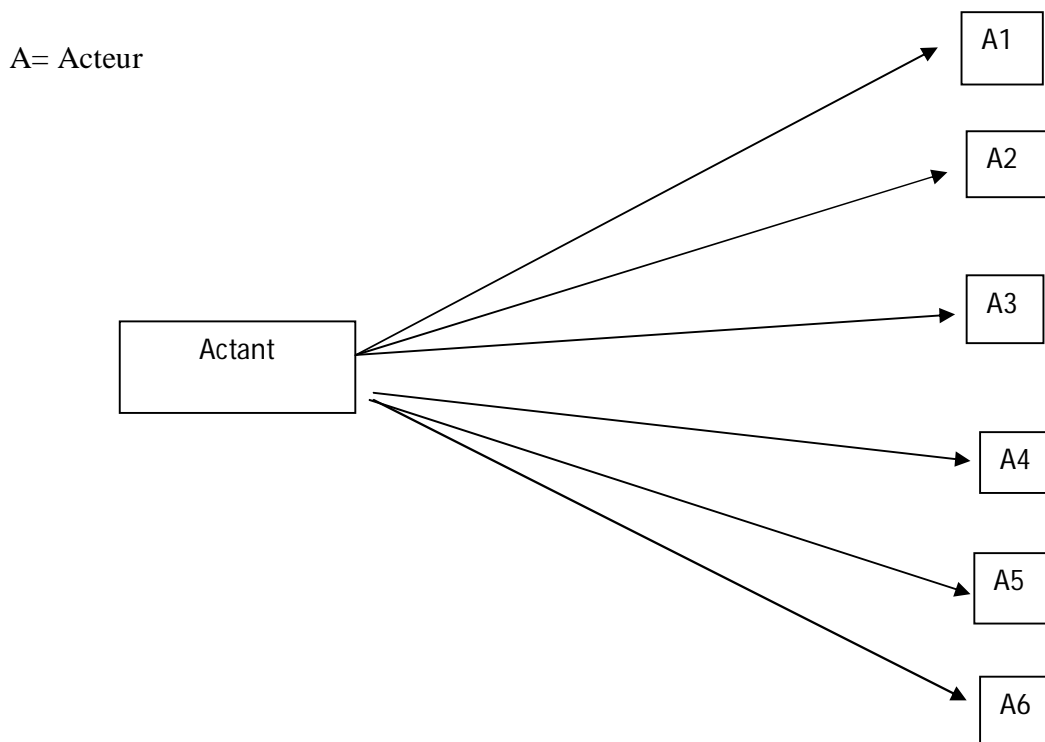
<sup>22</sup> Abdelmadjid NOUSSI, L'analyse sémiotique des romans, Société d'édition et de distribution les écoles, Eldar El- Baidha, 1<sup>ère</sup> édition, 2002, page 207. 208

<sup>23</sup>Said BOUTADJINE, Préoccupation actancielle étude sémiotique, cas : Demain est un nouveau jour pour le fils de Hadouga, Publication de différence, 1<sup>ère</sup> éd, 2000, page 18,19.

acteurs, individuellement ou collectivement, car il peut être établi ou institutionnalisé par sa position dans la voie logique d'un récit.»<sup>24</sup> Grimas a préféré parlé des « actants » et des « acteurs » et a basé son discours sur deux démarcations connues sont apparues dans le livre de Saïd BOUTADJINE (Préoccupation actancielle)<sup>25</sup>.



Cependant, Abdelmadjid NOUSSI a cité dans son livre : L'analyse sémiotique (Le discours romancier) le schéma de Greimas concernant les actants et les acteurs comme suit :



<sup>24</sup>Saïd BOUTADJINE, Préoccupation actancielle étude sémiotique, cas : Demain est un nouveau jour pour le fils de Hadouga, Publication de différence, 1<sup>ère</sup> éd, 2000, page 16

<sup>25</sup> Ibid. p. 15

A travers ces démarcations, nous notons que Saïd BOUTADJINE <sup>26</sup> et Abdelhamid NOUSSI ont différé en établissant le diagramme de Greimas qui concerne les actants et les acteurs, mais ils ont convenu que Greimas était parvenu à la conclusion que « L'actant » pouvait être représenté dans le discours par plusieurs représentants, comme il pourrait attribuer à l'acteur plusieurs rôles.

La théorie de Greimas sur « l'actant » a provoqué l'émergence de plusieurs chercheurs qui ont essayé d'ajuster les concepts cognitifs de cette théorie. Parmi ces concepts qu'ils ont cherché à ajuster nous commençant par le concept de : schéma actanciel.

Ahmed TALEB l'a défini comme : « C'est un diagnostic asynchrone de substitution au monde des actions, car la narration est basée sur un couplage entre l'équilibre, le mouvement, la stabilité et la transformation en même temps. Pendant que le contenu des actes/actions change continuellement, la narration du récit reste constante. »<sup>27</sup>

Nous trouvons aussi, Abdelmadjid NOUSSI admet que « Le modèle actanciel est celui qui constitue l'ensemble de concepts par lesquels il est possible d'explorer ses chemins. Il constitue également un modèle de découverte. C'est comme des hypothèses ont fourni sous forme de double charnière, leur applications sur les discours narratifs conduisent au développement des connaissances à propos de discours narratif et son organisation et à atteindre leur plus grande clarté. »<sup>28</sup>

Abdellatif MAHFOUD a expliqué dans son explication du modèle actanciel : « L'actant dans la théorie sémiotique est différent du personnage par son sens traditionnel ou roulant : si ce dernier (le personnage) se manifeste dans le discours et il est déterminé par la totalité des actions et des fonctions qu'il accomplit dans le total des indicateurs reçus, l'actant est déterminé au-delà de ce qui est linguistique en basant sur la structure de communication qui impose l'existence d'un message et ce message

---

<sup>26</sup> Abdelmadjid NOUSSI, L'analyse sémiotique des romans, Société d'édition et de distribution les écoles, Eldar El- Baidha, 1<sup>ère</sup> édition, 2002, page 117

<sup>27</sup> Ahmed TALEB, L'actant dans la perspective sémiotique, étude dans l'histoire algérienne, Dar El Maghreb pour l'édition et la distribution, 2<sup>ème</sup> Ed, 2002, page 23

<sup>28</sup> Abdelmadjid NOUSSI, Analyse sémiotique du discours narratif, page 207

requiert un destinataire et son destinataire autant qu'il nécessite un objet et un sujet pour diversifier ces actants. »<sup>29</sup>

Il convient de noter aussi « Toute analyse ou étude de la structure des personnages ou des actants dans tout travail narratif, sera déficiente à moins qu'elle ne se produise dans l'horizon de capture de la composante sémiotique derrière un ensemble d'autres données.

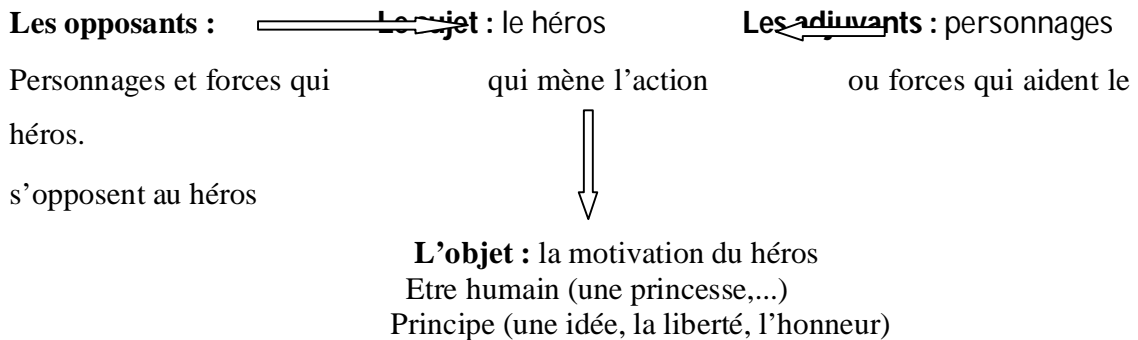
D'après ce qui est indiqué dans les définitions précédentes, il est clair pour nous que l'image finale du modèle actanciel tel que Greimas a conclu et confirmé par la plupart des chercheurs, est basé sur la divulgation / révélation du « problème de sens » par son intérêt pour le contenu et son étude, avec détermination de son chemin de croissance. Tout discours, que ce soit sa nature nécessite une représentation actancielle selon un ensemble de relations réunissant les personnages de ce discours et ceci est confirmé par Abdelmadjid NOUSSI.

Enfin, il faut reconnaître que la théorie de Greimas du modèle actanciel revêt d'une grande importance dans l'analyse de discours, car il abordait plusieurs concepts cognitifs et que le concept de modèle actanciel figurait parmi les concepts fondamentaux ou de base et importants de cette théorie. C'est un schéma de l'action. Il présente les forces agissantes, les actants, d'un récit et les rapports de forces qui font avancer l'action. Il révèle les fonctions qu'occupe et chaque personnage dans l'histoire. Ce schéma sert à analyser le récit, grâce aux différents actants qui ont chacun un rôle dans le récit.

---

<sup>29</sup> Abdellatif MAHFOUD, La construction et la signification dans le roman, Maison Arabe des sciences, 2<sup>ème</sup> Ed, 2010, page 63.

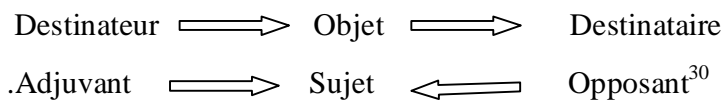
**Le schéma actanciel**



**Remarque :** Au cours de la quête, les rapports de force se modifient ; la tension naît des interrogations sur les moyens de résoudre le conflit.

A travers le schéma ci-dessus, on peut dire que les rapports entre les personnages et forces qui l'entourent constituent le schéma actanciel.

Exemple de représentation en carré du modèle actanciel



**3- Les éléments de base de schéma actanciel :**

Le modèle actanciel se compose de six éléments de base selon le célèbre modèle de Greimas.

**3-1 Premier actant :**

C'est le héros / **Le sujet**. C'est un autre actant du modèle actanciel. Le personnage principal qui mène l'action décisive de l'histoire. Celui qui cherche quelque chose à combler et à obtenir son objectif. Il réalise plusieurs actions. Si nous considérons que le sujet est l'un des éléments qui compose le modèle actanciel et que le nombre des actants est limité à six types (destinateur, destinataire), (l'objet, le sujet), (les adjuvants, les

<sup>30</sup> louis\_hebert@uqar.ca – URL : <http://www.signosemio.com/documents/dictionnaire-semiotique-generale.pdf>

opposants) L'actant auquel Greimas fait référence ne se limite pas à un nombre qui peut être une ou plusieurs personnes. En plus de cela, le sujet est l'exécutant de son programme ou de son idée, motivé par le désir de réaliser son intention. Donc, la relation entre le sujet et son objet est une relation d'ambition (de désir).

A travers tout ce qui précède, nous notons que le sujet est l'un des éléments de base du modèle actanciel et à partir duquel des changements se produisent. C'est lui qui cherche à mener à bien sa mission et le désir d'agir est son motivant de l'amener à atteindre le but souhaité.

### **3-2- Deuxième actant :**

C'est l'objet de la quête. (L'objectif du personnage principal) Il n'est pas moins important que les actants mentionnés et il est également inclus dans la composition du modèle actanciel. Le pourquoi ou la visée de l'action. Le héros de la quête cherche à obtenir quelque chose. Cela peut être matériel, un antidote par exemple ou sentimental comme l'amour. En basant sur ce que Abdelmadjid NOUSSI le montre dans l'extrait ci-dessous « *L'objet visé n'est qu'un médiateur et ne représente qu'un espace pour l'investissement de valeurs [...] L'objet est déterminé au niveau syntaxique comme un espace structurel capable de combiner les éléments qui le déterminent qui sont les valeurs souhaitées par l'actant. [...] Le moi quand il veut posséder un sujet, il vise à avoir des valeurs précieuses qui le distinguent. Par conséquent notre analyse de l'objet de valeur dont lequel l'actant voulu ne représente sauf en fonctions des valeurs qu'il recouvre.* »<sup>31</sup>. Pour montrer que cette distinction nous amène à reconnaître que l'objet de valeur qui est recherché par (le moi) et cherche à le contacter et c'est ce qui le montre le dictionnaire Comme le montre l'extrait ci-dessous « l'objet de valeur est ce que le moi cherche dans sa demande »<sup>32</sup> Cette déclaration confirme ce qui précède.

### **3-3- Troisième actant :**

C'est les **adjuvants**. Ce sont les personnages, les événements ou les objets qui vont aider le héros dans sa quête et la l facilite. « L'adjuvant aide à la réalisation de la

---

<sup>31</sup> Abdelmadjid NOUSSI, L'analyse sémiotique des romans, Société d'édition et de distribution les écoles, Eldar El- Baidha, 1<sup>ère</sup> édition, 2002, page 235

<sup>32</sup> Latif ZITOUNI, Dictionnaire des concepts de critique du roman, Maison d'édition Dar al Nahar, bibliothèque des éditeurs libanais, Beyrouth, 1<sup>ère</sup> Ed, 2002, page 152

jonction souhaitée entre le sujet et l'objet. »<sup>33</sup> A travers cet extrait il est clair pour nous que cet actant aide le sujet dans la réalisation de son désir.

### **3-4- Quatrième actant :**

C'est **les opposants**. Ce sont les personnages, les événements ou les objets qui vont faire obstacle et nuire au héros lors de sa quête. Un opposant contrarie l'action du sujet et lui entrave, c'est un personnage obstacle. « L'opposant a pour tâche caractéristique la réfutation. »<sup>34</sup> A travers l'extrait ci-dessus nous notons que l'opposant reste comme une barrière en face du sujet d'atteindre son objectif.

### **3-5- Cinquième actant :**

C'est le destinataire (le motivant). Est l'un des six composants du modèle actanciel. Le personnage ou l'évènement qui va stimuler, pousser et inciter le sujet à réagir et lui donne un motif ou un mobile pour agir. Le héros va déclencher la quête que le héros va poursuivre. Sans cela, l'histoire n'aurait pas lieu.

Nous pouvons mentionner parmi ce qui est dit dans le dictionnaire de critique du roman où le destinataire est connu comme « un actant indépendant, constant et permanent dans la narration. La fonction de destinataire est de tenir un accord avec le héros pour effectuer la tâche de recherche et le récompenser à l'issue de sa mission. »<sup>35</sup>

A travers de ce qui se précède, il est clair pour nous que toutes les définitions conviennent que le destinataire est le propriétaire d'une idée mentale ou d'un programme qui émet cette idée et tente de convaincre l'actant ou de le pousser à faire quelque chose soit un acte d'intimidation ou d'ambition. C'est-à-dire qu'il affecte le soi actif d'accomplir un acte ou un exploit et constitue donc le moteur du programme narratif.

### **3-6- Sixième actant :**

C'est **le destinataire/ bénéficiaire**. C'est aussi l'un des actants qui forment le modèle actanciel. Celui qui tire profit de l'action du sujet et bénéficie de son résultat. On

---

<sup>33</sup> <http://www.signosemio.com/greimas/modele-actanciel.asp#top>

<sup>34</sup> Patrick Charaudeau et Dominique Mainganeau, Dictionnaire d'analyse du discours, Ed Seuil, page 472

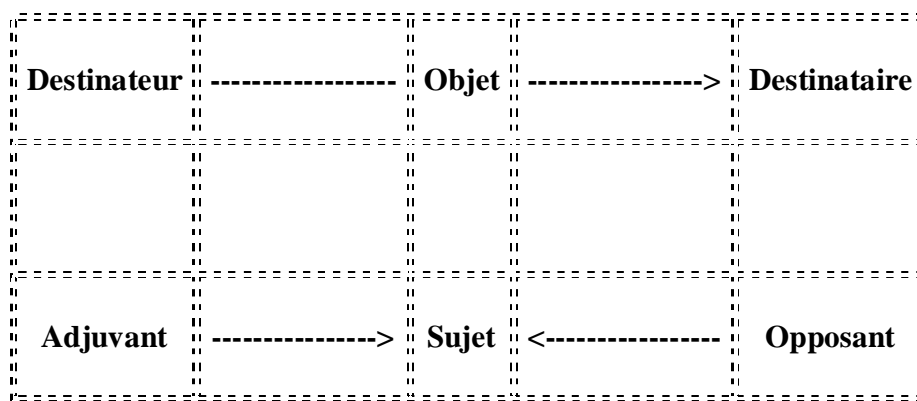
<sup>35</sup> Latif ZITOUNI, Dictionnaire des concepts de critique du roman, Maison d'édition Dar al Nahar, bibliothèque des éditeurs libanais, Beyrouth, 1<sup>ère</sup> Ed, 2002, page 150

peut dire aussi que ce sont les personnages qui vont profiter et bénéficier de la quête, elles vont en tirer un bénéfice. « le terme de destinataire est employé pour désigner le sujet auquel s'adresse un sujet parlant lorsque celui-ci écrit ou parle. [...] L'individu qui reçoit effectivement le message et l'interprète. »<sup>36</sup> l'extrait ci-dessus montre l'identité de cet actant.

**3-Origine et fonctions :**

A.J.Greimas (1917/1992) dans les années soixante, nous a présenté un modèle actanciel. Ce dernier qui est un dispositif nous permet d'analyser toute sorte d'action quel que soit réelle ou thématisée (textes littéraires ou les images). Au cours du schéma actanciel une action est analysée à partir de six composantes qu'on peut les nommer « actants ».

**Représentation en carré du modèle actanciel**



À partir des modèles narratifs du conte de Wladimir Propp, d'Étienne Souriau, de Claude Bremond et des descriptions linguistiques d'Émile Benveniste, le sémioticien Algirdas Julien Greimas produit un modèle simplifié d'analyse du récit : le schéma actanciel. Il nous permettra d'identifier la représentation d'un schéma pour analyser un récit.

*« V. Propp élabore un modèle des actants, conçus d'après leur « sphère d'action », autrement dit le groupe des fonctions auxquelles ils prennent part. Sept actants sont retenus : l'agresseur, le donateur, l'auxiliaire magique, le mandateur, le héros, le faux*

<sup>36</sup> Patrick Charaudeau et Dominique Mainganeau, Dictionnaire d'analyse du discours, Ed Seuil, page 168

*héros et la princesse (le personnage recherché). Reprenant les conclusions de Propp et les confrontant au modèle d'E. Souriau acquis à partir de l'observation de Deux cent mille situations dramatiques, A. J. Greimas, dans le chapitre de Sémantique structurale intitulé « Réflexions sur les modèles actanciels » propose de réduire à six le nombre des fonctions actancielles ou actants capables de représenter l'action dans ses forces agissantes : le sujet et l'objet, le Destinataire et le Destinataire, l'Adjuvant et l'Opposant. »<sup>37</sup>.*

A travers l'extrait qui précède, on peut confirmer et on peut signaler que le théoricien Greimas a classé les personnages sur la base de leur fonctionnalité, de leur faire. Ils sont regroupés dans des catégories communes et considérés comme des forces agissantes. On peut les appeler « actants », nécessaires à toute intrigue.

Greimas a basé sur la définition du concept « actant » et son intégration dans les structures générales de la sémiotique narrative considérant sa référence théorique dans la structure présentée par le structuralisme et dans la science de l'analyse de contes populaires et des études de théâtre.

Ainsi que les extraits qui précèdent confirment ce que nous avons déjà noté. En basant de ce qui précède, il est clair pour nous que le modèle actanciel a été inventé par Greimas et est l'idée de Vladimir Propp en résumant à six actants. Il a tenté de corriger la vision superficielle de Vladimir Propp concernant l'analyse structurale.

#### **4-1- Six actants et trois axes**

Les six actants sont regroupés en trois oppositions formant chacune un axe de la description actantielle :

##### **4-1-1- Axe de vouloir (désir):**

*« (1) sujet / (2) objet. Le sujet est ce qui est orienté vers un objet. La relation établie entre le sujet et l'objet s'appelle jonction. Selon que l'objet est conjoint au sujet (par exemple, le prince veut la princesse) ou lui est disjoint (par exemple, un meurtrier réussit à se débarrasser du corps de sa victime), on parlera, respectivement, de conjonction et*

---

<sup>37</sup> <http://theses.univ-lyon2.fr/documents/getpart.php?id=lyon2.2000.gerfaud-tourel&part=23096>

*de disjonction.* »<sup>38</sup> Comme le montre cet extrait, il est clair pour nous que le premier actant (le sujet) et le deuxième actant (l'objet) sur l'axe de vouloir (le sujet cherche l'objet ou le sujet comme élément de cette étape est dirigé vers l'objet). Ils peuvent être en relation de jonction comme ils peuvent être en relation de disjonction.

**4-1-2- Axe du pouvoir :**

« (3) *adjuvant* / (4) *opposant*. *L'adjuvant aide à la réalisation de la jonction souhaitée entre le sujet et l'objet, l'opposant y nuit (par exemple, l'épée, le cheval, le courage, le sage aident le prince ; la sorcière, le dragon, le château lointain, la peur lui nuisent* ».<sup>39</sup>

Comme on peut le voir dans l'extrait ci-dessus que l'Adjuvant et l'Opposant, sur l'axe du pouvoir (le premier aide le sujet pour obtenir son objet, le deuxième s'oppose au sujet dans la réalisation de son désir)

**4-1-3- Axe de la transmission (axe du savoir, selon Greimas) :**

« (5) *destinateur* / (6) *destinataire*. *Le destinateur est ce qui demande que la jonction entre le sujet et l'objet soit établie (par exemple, le roi demande au prince de sauver la princesse). Le destinataire est ce pour qui la quête est réalisée. En simplifiant, interprétons le destinataire (ou destinataire-bénéficiaire) comme ce qui bénéficiera de la réalisation de la jonction entre le sujet et l'objet (par exemple, le roi, le royaume, la princesse, le prince, etc. Les éléments destinateurs se retrouvent souvent aussi destinataires.* »<sup>40</sup>. A travers l'extrait ci-dessus, il est clair pour nous que les deux actants (Le destinateur et le destinataire sur l'axe du savoir font agir le Sujet en le chargeant de la quête et en sanctionnant le résultat de celle-ci.

Il convient de noter aussi, que l'actant dans le modèle de Greimas peut être un homme ou un animal et même une idée. Cependant l'actant représenté par deux acteurs ou plusieurs comme nous le constatons individuellement ou collectivement. Il peut également être établi selon sa position dans la voie logique du récit.

Précisons que ces rôles, à la différence des modèles antérieurs, sont ici corrélatifs, ce qui signifie que l'un n'existe pas sans l'autre : « pas de sujet sans un objet auquel il est

---

<sup>38</sup> louis\_hebert@uqar.ca – URL : <http://www.signosemio.com/documents/dictionnaire-semiotique-generale.pdf>

<sup>39</sup> louis\_hebert@uqar.ca – URL : <http://www.signosemio.com/documents/dictionnaire-semiotique-generale.pdf>

<sup>40</sup> Dispositif pour l'analyse des textes et image pdf

relié et par rapport auquel il se définit. La relation unissant le sujet et l'objet est de l'ordre de la « transitivité » ou du « désir » ; celle qui relie le destinataire et le destinataire fait de l'objet non plus seulement un objet de désir mais un objet de communication ; quant aux deux autres actants, l'adjuvant et l'opposant, l'un a pour fonction d'apporter de l'aide, en facilitant l'action du héros tandis que l'autre contrecarre cette action, en s'opposant soit à la réalisation du désir, soit à la communication de l'objet.

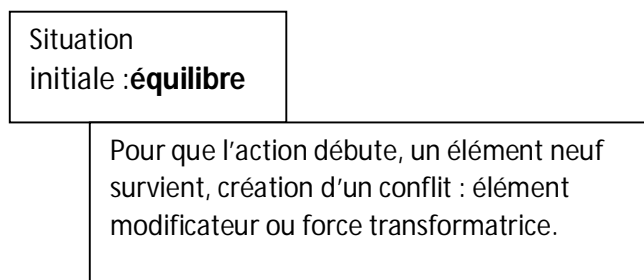
### 5- Le discours narratif :

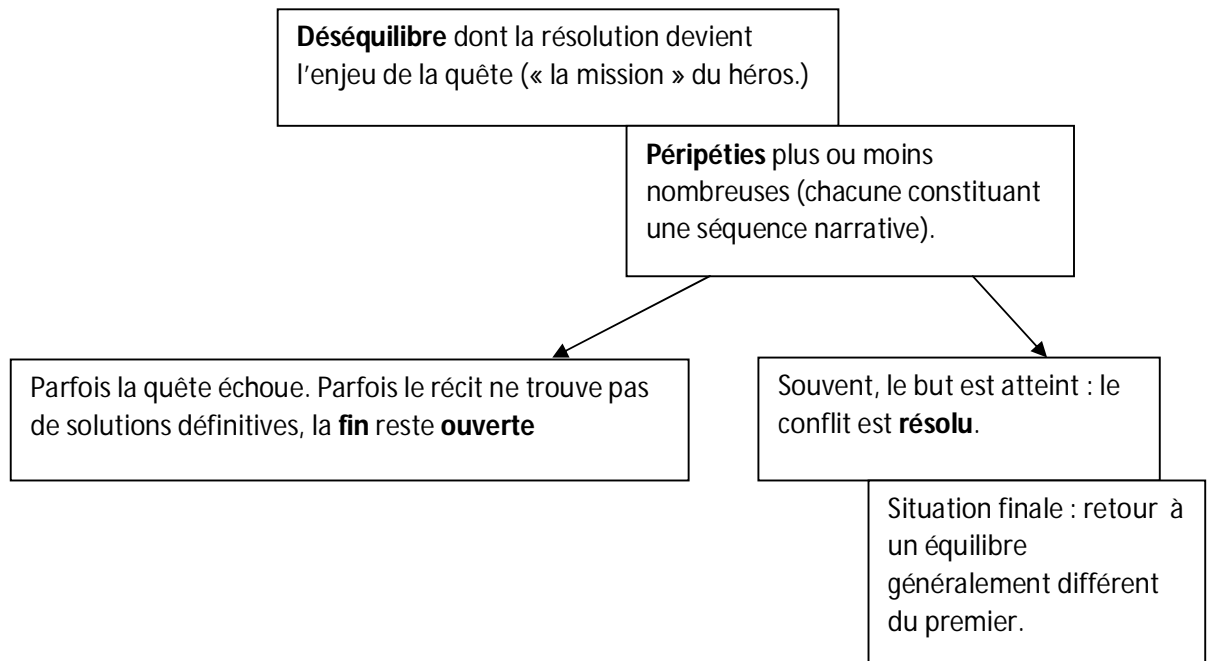
Fondement du récit, il montre des personnages en train d'accomplir des actions qui s'enchaînent par des modifications successives de situations.

#### 5-1- L'organisation de la narration :

Un récit s'organise selon un ordre appelé : schéma narratif.

#### 5-2- Le schéma narratif





## 6- Le programme narratif :

« Issu de la sémiotique de Greimas, le programme narratif (PN) est une formule abstraite servant à représenter une action (voir Courtés, 1991 : 69-98, que nous synthétisons et complétons). Un faire (une action) réside dans la succession temporelle de deux états opposés produite par un agent quelconque (sujet de faire) et vécue par un patient quelconque (sujet d'état). Un état se décompose en un sujet d'état et un objet d'état, entre lesquels s'établit une jonction, soit une conjonction (le sujet est avec l'objet), soit une disjonction (le sujet est sans l'objet). Les deux états opposés d'une même action comportent le même sujet et le même objet, ils ne s'opposent alors que par leur jonction différente (la conjonction deviendra disjonction ou l'inverse) »<sup>41</sup>.

A travers ce qui est expliqué dans l'extrait ci-dessus, il est clair pour nous que le concept du programme narratif nomme un ensemble de situations et de transformations

<sup>41</sup> Louis HEBERT, Dispositif pour l'analyse des textes et des images Introduction à la sémiotique appliquée, Ed Pulim, page 104

qui se suivent en basant sur la relation entre le sujet et l'objet de valeur et ses changements.

Le programme narratif comprend un ensemble de transformations en relation et des modifications séquentielles (successives) qui le constituent. Elles sont organisées de manière logique. La fonction fondamentale de l'analyse narrative est de décrire cette séquence ordonnée.

Il convient de dire que le succès et la réalisation du programme narratif dépend du succès de sujet dans la réalisation de l'objectif souhaité.

A. J. Greimas se propose de réduire l'inventaire des fonctions de Propp de manière à saisir un ensemble fonctionnel comme une structure simple posant comme principe qu'un récit est fait d'une succession d'états (domaine de l'être) et de transformations (domaine du faire), A.J. Greimas et son école définissent le héros comme le sujet opérateur de la transformation et postulent l'existence de programmes narratifs simples ou complexes comme autant de séquences énoncées du faire. Dans la description des différentes étapes du programme narratif d'une transformation, on retrouve les trois épreuves du schéma initial, obtenu à partir de la simplification des fonctions de Propp. La première étape, qui est celle du contrat ou de la motivation (manipulation), correspond à la communication d'un vouloir-faire. Dans la deuxième étape, appelée compétence, qui se définit comme l'acquisition ou la disposition d'un savoir-faire ou d'un pouvoir-faire, on reconnaît sans peine « l'épreuve qualifiante ». La troisième étape, étiquetée du terme de performance, est l'exercice du savoir-faire acquis et correspond à « l'épreuve décisive » qui, si elle aboutit, réalise la transformation d'état recherchée. Quant à la quatrième étape, appelée sanction (ou phase de reconnaissance) elle se définit comme « l'épreuve glorifiante ».

Comme on peut noter, que le programme narratif élaboré par A.J.Greimas, est sous forme d'une formule abstraite qui peut servir à représenter une action. Un faire qui réside dans la sécession temporelle de deux états opposés. Ces derniers sont produits par un agent quelconque (S1 : sujet de faire) Un état se décompose en un sujet d'état (S2) et un objet d'état (O), entre lesquelles s'établissent une jonction ( $\square$ ) c'est-à-dire le sujet avec l'objet soit une disjonction (U) c'est-à-dire le sujet est sans l'objet. Au long du programme narratif la formule sera comme ci-dessous :

PN= F [(S1 → [(S2UO) → (S2□O)] PNconjonctif

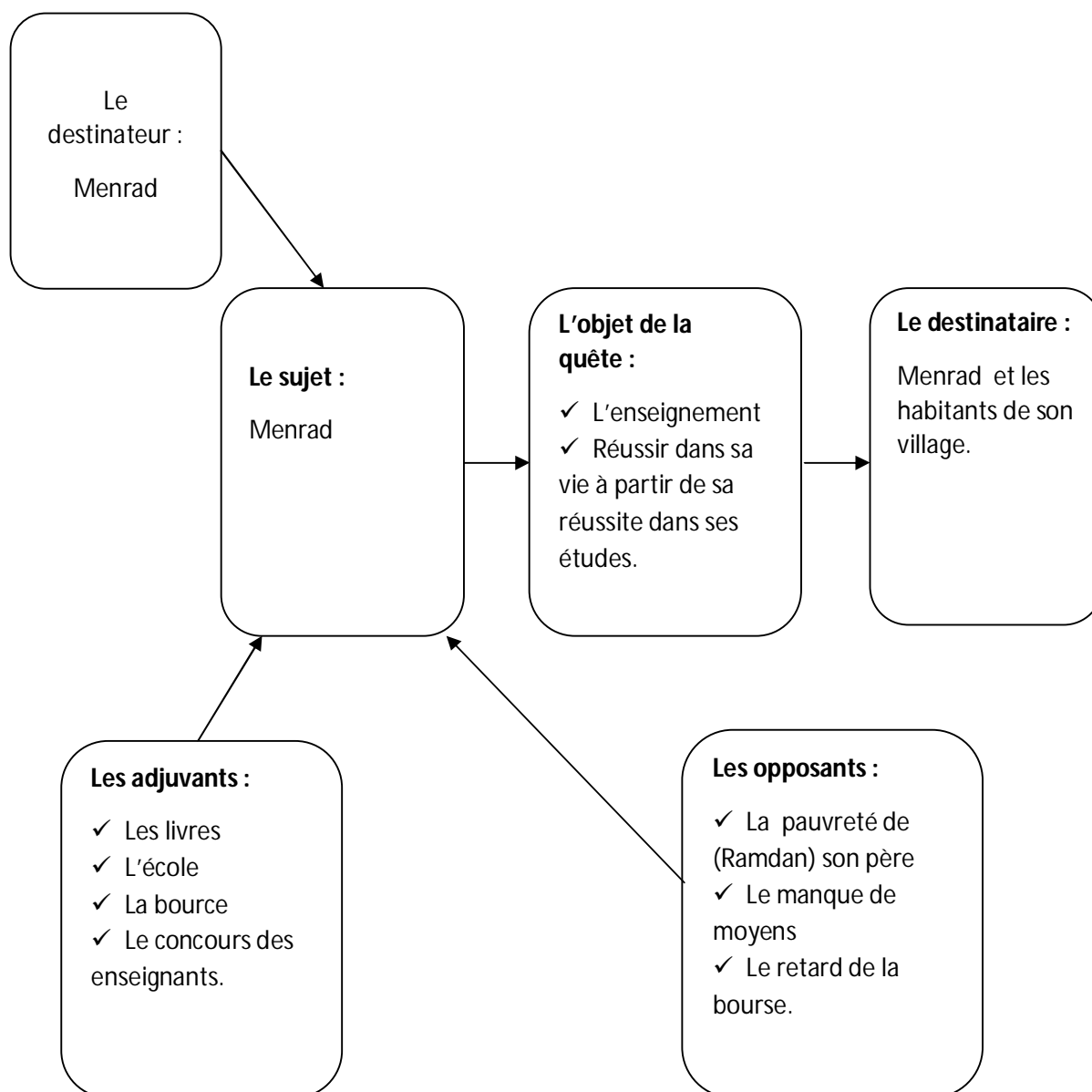
Ou

PN= F [(S1 → [(S2□O) → (S2UO)] PNdisjonctif

CHAPITRE III:  
PARTIE PRATIQUE

*Le fils du pauvre* de Mouloud FERAOUN contient de modèles actanciels et de différents programmes narratifs. Nous pouvons citer les modèles et les programmes suivants :

**1.Le modèle actanciel principal :**



## 2- Le modèle actancier :

### 2-1 Le destinataire :

A partir du schéma précédent, il est clair pour nous que Menrad est le destinataire. Cela est parce qu'il est le propriétaire de l'idée de l'enseignement. Cette idée c'était comme un rêve pour lui dès son enfance. Menrad ne subit/ reçut aucune pression l'a forcé à penser à ce rêve. Mais par contre, et à partir du roman « Le fils du pauvre » de Mouloud FERAOUN nous remarquons l'ignorance et la négligence de sa famille ainsi que les habitants de son village de son progrès scolaire. Cette négligence ne lui pas fait abandonner son idée. Comme l'indique l'extrait suivant : « *Personne d'autre que lui ne croyait, en effet, à son projet : ni ses parents qui continuaient à manifester pour ses progrès scolaire la plus grande indifférence. son père lui-même savait très bien qu'il n'aboutirait à rien, ni ceux de son village qui refusaient de le prendre au sérieux.* »<sup>42</sup>

Par conséquent, il est clair pour nous que Menrad est le destinataire parce que c'est lui qui a pensé à enseigner et a essayé d'enlever l'obscurité de son idée mais de clarifier et spécifier son idée.

### 2-2 Le sujet :

C'est lui-même Menrad qui se cherchait pour réaliser son rêve. Et que c'était par le biais de l'école et nous pouvons justifier du roman. « *Fouroulou, pour sa part, n'y voyait aucune malice. Il était candidement au collège dans l'intention d'obtenir son brevet, puis d'entrer à l'école normale pour devenir instituteur.* »<sup>43</sup> Cette citation montre que Menrad est le sujet exécutant de son projet scolaire.

### 2-3 L'objet de la quête :

L'objet de la quête se manifeste dans l'envie de Menrad de réaliser le rêve de l'enseignement. Sa persistance pour continuer son progrès scolaire pour obtenir le diplôme qui lui permet de contacter le fil d'enseignement. Nous avons déjà parlé dans l'élément 1 et 2.

---

<sup>42</sup> MOULOUD Feraoun, *Le fils du pauvre*, Bejaia, Ed, Talantikit, 2002, p.6

<sup>43</sup> Ibid. p. 125

### 2-4 Le destinataire :

a- **Menrad** : lui-même le bénéficiaire de la profession de l'enseignement parce que avec cette fonction il va changer les conditions désirables dont il souffrait. Comme il va changer la réalité amère qu'il l'attendait. Pour clarifier davantage, prenant cette citation « *Un homme qui n'a cessé, depuis son enfance d'écolier, de lutter pour échapper à son destin de berger, suspendu au-dessus de sa tête comme l'épée de Damoclès ; un destin qui menaçait de le rattraper chaque fois que la bourse, indispensable à la poursuite de ses études, tardait à arriver.* »<sup>44</sup>

b- **Les habitants du village** : Eux aussi sont des bénéficiaires de la réussite de Menrad et son acquisition d'un poste d'éducation. Comme il est clair dans cette citation : « *Menrad ... vit au milieu des aveugles. Mais il ne veut pas se considérer comme roi.* » Menrad et à partir de ce qui est dit dans le roman veut répandre l'éducation au milieu de son village. Sa décision est indiquée dans la citation suivante « *Il se résigna donc à être simple instituteur, dans un village comme celui qui l'avait vu naître, dans une école à une classe, au milieu de tous les paysans ses frères, supportant avec eux les tourments de l'existence, l'âme parfaitement calme.* »<sup>45</sup>

### 2-5 Les adjuvants :

Il existe un certain nombre de facteurs ont contribué à la réalisation d'un rêve d'enseignement. Parmi les facteurs les suivants :

- a- **Les livres** : La lecture des vieux livres le rendit plus fidèle à son rêve. Comme le montre cette citation : « *A mesure que je savoure une étude élémentaire sur Ronsard et la Pléiade, ma décision s'affermir, l'examen à affronter devient plus accessible.* »
- b- **L'école** : L'école était le refuge de Menrad qu'il avait utilisé pour réaliser son rêve. La citation désignant ceci est la suivante : « *Il allait candidement au collège dans l'intention d'obtenir son brevet.* »<sup>46</sup>

<sup>44</sup> MOULOUDE Feraoun, *Le fils du pauvre*, Bejaia, Ed, Talantikit, 2002, p 5

<sup>45</sup> Ibid. p. 5

<sup>46</sup> Ibid. p. 125

- c- **La bourse :** La bourse gratuite fournit par le directeur à Menrad l'aidé à poursuivre sa carrière académique à fin de réaliser son rêve d'enseigner. Ceci est confirmé à son père à travers son dialogue avec lui. « *Et si on m'accorde la bourse ? Je pourrai continuer mes études sans t'occasionner de frais. Le maître me l'a dit.* »<sup>47</sup> « *Le soir, en rentrant au village, ils trouvèrent une lettre du Directeur du Collège de Tizi-Ouzou annonçant que la bourse était accordée et qu'une place était réservée au nouveau boursier qui devait se présenter sans retard.* »<sup>48</sup> On peut noter que dans la première citation Menrad a confirmé à son père que la bourse est accordée gratuitement à l'étudiant sélectionné, mais la deuxième citation confirme que le directeur a choisi Menrad et lui a donné la bourse pour continuer son progrès scolaire et atteindre le but souhaité qui est représenté dans son objectif d'enseignement. Mais ce qui nous devrions souligner est que la bourse lui a été accordée en raison de ses efforts et de ses capacités à réussir ce concours par excellence. Elle était l'une des principales raisons pour lesquelles il a gagné.
- d- **La participation au concours de bourses :** Avec cette contribution et on n'abandonnant pas l'école, Menrad a pu être parmi les candidats. Comme on peut le voir dans la citation qui le suit : « *Au mois d'octobre suivant, au lieu de quitter l'école, Fouroulou décida d'y retourner pour préparer le concours des bourses.* »<sup>49</sup>
- e- **L'examen écrit :** Le sujet écrit a beaucoup aidé Menrad à recevoir la bourse, car il a répondu avec excellence. En plus ce sujet a abordé le même problème que son père a connu, c'est le problème de l'analphabétisme. Comme on peut le voir dans l'extrait suivant : « *Le sujet de la rédaction lui allait bien : « Votre père, ouvrier en France, est ignorant. Il vous parle des difficultés qu'y rencontre ceux qui ne savent ni lire, ni écrire, de ses regrets de n'être pas instruit, de l'utilité de l'instruction. ». Son père étant justement dans ce cas marché, quand il cherchait du travail, quand un contremaitre lui donnait un ordre.... Il fit une bonne rédaction »* »<sup>50</sup>
- f- **L'examen oral :** L'attachement de Menrad aux mathématiques l'amené à répondre à la question orale. Quant aux problèmes de calcul tout le monde lui faisait confiance

<sup>47</sup> MOULOUD Feraoun, *Le fils du pauvre*, Bejaia, Ed, Talantikit, 2002, p 112

<sup>47</sup> Ibid. p. 123

<sup>48</sup> Ibid. p. 124

<sup>49</sup> Ibid. p. 114

car elle était sa matière préférée. Il a été brillé à l'examen oral et est rentré chez lui très sur de son succès. Comme l'indique la citation suivante : « *Quant aux problèmes tout le monde avait confiance en lui. C'était sa matière préférée. Il brilla à l'oral et revint chez lui sûr d'avoir réussi.* » A travers ce qui précède, nous concluons que la participation de Menrad au concours de bourses d'études et son excellence dans ses réponses écrites et oraux l'a aidé à obtenir la bourse. Ainsi, il peut continuer son progrès scolaire afin d'atteindre son but ultime qui a cherché depuis son enfance. Ce but est représenté dans l'enseignement. En plus de la subvention, l'école et la lecture sont des facteurs clés pour aider Menrad à réaliser son rêve.

- g- **Le concours d'enseignants :** Menrad a participé au concours des enseignants qui a été le dernier obstacle franchi par lui pour réaliser son rêve. La citation si dessous montre la participation de Menrad au concours. « *Lui savait très bien que s'il échouait, les portes de l'école normale seraient à jamais fermées pour lui... A mesure que les jours passaient, le concours paraissait inaccessible et effrayant.* »<sup>51</sup> . Nous en concluons que Menrad a participé au concours des enseignants pour pouvoir intégrer l'école en tant qu'enseignant. Cette affiliation justifie son succès son excellence.

## 2-6 Les opposants :

Il y a un certain nombre de facteurs ont constitué un obstacle à la réalisation du rêve de Menrad. Nous mentionnons les plus importants.

- a- **La pauvreté de Ramdane ; son père :** Menrad a eu une mauvaise enfance. La pauvreté de son père criait ses conditions désastreuses. Ces derniers affecteront inévitablement sur lui et sur son progrès scolaire. Nous pouvons mentionner à travers ces citations. « *C'est le père ... Il tremble à l'approche des aïds qui engloutissent les sous. Il tremble à l'approche de l'hiver qui engloutit les provisions.* » « *Lounis prit la direction de la maison. Il se mit d'accord avec le propriétaire pour vendre les bœufs qu'on ne pouvait plus entretenir. La part du bénéfice servit à soigner le malade. Elle ne dura pas longtemps. ... Bref! le pauvre Ramande était ruiné avant même*

<sup>51</sup> MOULOU D Feraoun, *Le fils du pauvre*, Bejaia, Ed, Talantikit, 2002. p. 137/138

*d'entreren convalescence.* » Nous concluons que le père de Menrad était pauvre et cette pauvreté affectera inévitablement son progrès scolaire.

b- **Le manque de moyens :** Le manque de moyens a affecté le projet éducatif et s'est arrêté comme un obstacle à la réalisation de son rêve. La citation ci-dessous confirme ce qui précède « *Le manque de moyens est un obstacle bien perfide.* »<sup>52</sup> Donc, le manque de moyens entrave le projet de Menrad.

c- **Le retard de la bourse :** Le retard de la bourse contribue au report du projet d'étude de Menrad pour obtenir un certificat d'études. Cela est confirmé par le père lorsque la subvention a été retardée. Comme on peut le voir dans l'extrait suivant. « *D'abord on ne t'a rien accordé du tout puisque les vacances sont terminées et qu'on ne t'a pas écrit.* »<sup>53</sup> A travers cette citation, nous remarquons que la bourse a été retardée pour Menrad. Nous concluons que le manque de moyens et pauvreté de son père et le retard de la bourse constituaient un ensemble de barrière ou un obstacle qui empêchaient le chemin de rêve de Menrad.

### 3- Le programme narratif :

Nous allons procéder par abstraction de plusieurs termes que nous avons cités au paravent comme abréviation. Nous choisissons le modèle de Greimas, il est indiqué ci-dessous :

F → Fonction

S1 → Sujet 1 (le destinataire)

S2 → Sujet 2 (le destinataire)

O → Objet

□ → Conjonction

U → Disjonction

<sup>52</sup> MOULOUD Feraoun, *Le fils du pauvre*, Bejaia, Ed, Talantikit, 2002, p 11

<sup>53</sup> Ibid. p. 23

**3-1 Le mouvement :**

Menrad a décidé (le destinataire) de réaliser le rêve d'enseignement (l'objet) il a cherché à le faire (actant/sujet) cela se reflète dans la citation suivante : « *Il se résigna donc à être un simple instituteur.* »<sup>54</sup>

**3-2 La compétence :**

C'est cela devrait être disponible pour le sujet afin qu'il puisse obtenir l'objet.

**3-2-1 Le vouloir faire (le désir) :**

Il existe, parce que Menrad voulait réaliser son rêve d'enseignement et cela se manifeste à partir cette citation : « *Fouroulourêvait toujours d'entrer à l'école normale.* »

**3-2-2 Le devoir faire :**

Existe pour Menrad, il doit réaliser son rêve. Pour ne pas devenir berger. Comme l'indique la citation suivante « *C'est l'histoire d'un homme qui n'a cessé, depuis son enfance d'écolier, de lutter pour échapper son destin de berger.* »<sup>55</sup> . Cette citation montre que Menrad devait réaliser son rêve pour changer de réalité.

**3-2-3 Le savoir faire :**

Elle existe. Menrad savait comment réaliser son rêve. C'est s'en tenant son rêve, puis en allant à l'école pour obtenir le certificat. Comme le montre la citation suivante : « *Fouroulou, pour sa part, n'y voyait aucune malice. Il était sincère Il allait candidement au collège dans l'intention d'obtenir son brevet, puis d'entrer à l'école normale pour devenir instituteur.* »

**3-2-4 Le pouvoir faire (la capacité) :**

Elle existe. Parce qu'il a pu réaliser son rêve. « *Fouroulou, pourvu du brevet, retourna donc au collège. Il y allait pour une dernière année ! Son diplôme lui donnait de*

---

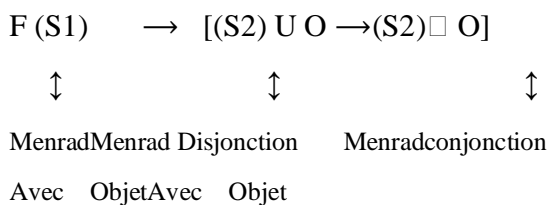
<sup>54</sup> MOULOUD Feraoun, *Le fils du pauvre*, Bejaia, Ed, Talantikit, 2002, p 11

<sup>55</sup> Ibid. p. 11

*l'assurance bien que la situation matérielle de ses parents fût plus difficile que jamais. »*

56

### 3-2-5 La réalisation :



- **F(S1) → « Menrad »** Cette formule indique que Menrad est l'actant (sujet) qui a fait l'action car c'est lui qui réalisera le rêve d'enseignement
- **[(S2) U O] →** Cette formule indique que Menrad est un cas actif parce qu'il est en disjonction de l'objet (l'enseignement) et cela était avant sa participation au concours qui lui permet de pratiquer l'enseignement et cela est confirmé par la conversation qui s'est déroulée entre Menrad et son père. Comme le montre la citation ci-dessous « *Tu vas à Alger, dit celui-ci. Vous serez très nombreux, là-bas. On n'en choisira que quelques-uns. Le choix, c'est toujours le hasard qui le fait. ... Si tu échoues, tu reviendras à la maison. ... Et puis ton instruction, on ne te l'enlèvera pas, hein ? Elle est à toi.* »
- **[(S2) □ O] →** Cette formule indique que Menrad est un cas actif. Il est en conjonction avec l'objet d'état (l'enseignement). Comme l'indique la citation suivante : « *En 1932, il intègre l'école des enseignants d'Alger.* »

Cela indique que Menrad a pu appartenir à l'école d'enseignants. Alors il a eu le droit d'enseigner.

Nous en concluons que le programme de base est réalisé parce qu'après avoir été Menrad en état de disjonction de l'enseignement il est entré en état de conjonction après avoir remporté le concours.

### 3-2-6 La sanction :

Il n'y a pas de pénalité car le destinataire n'a émis aucune réaction, mot ou acte.

---

<sup>56</sup>Ibid, p 137

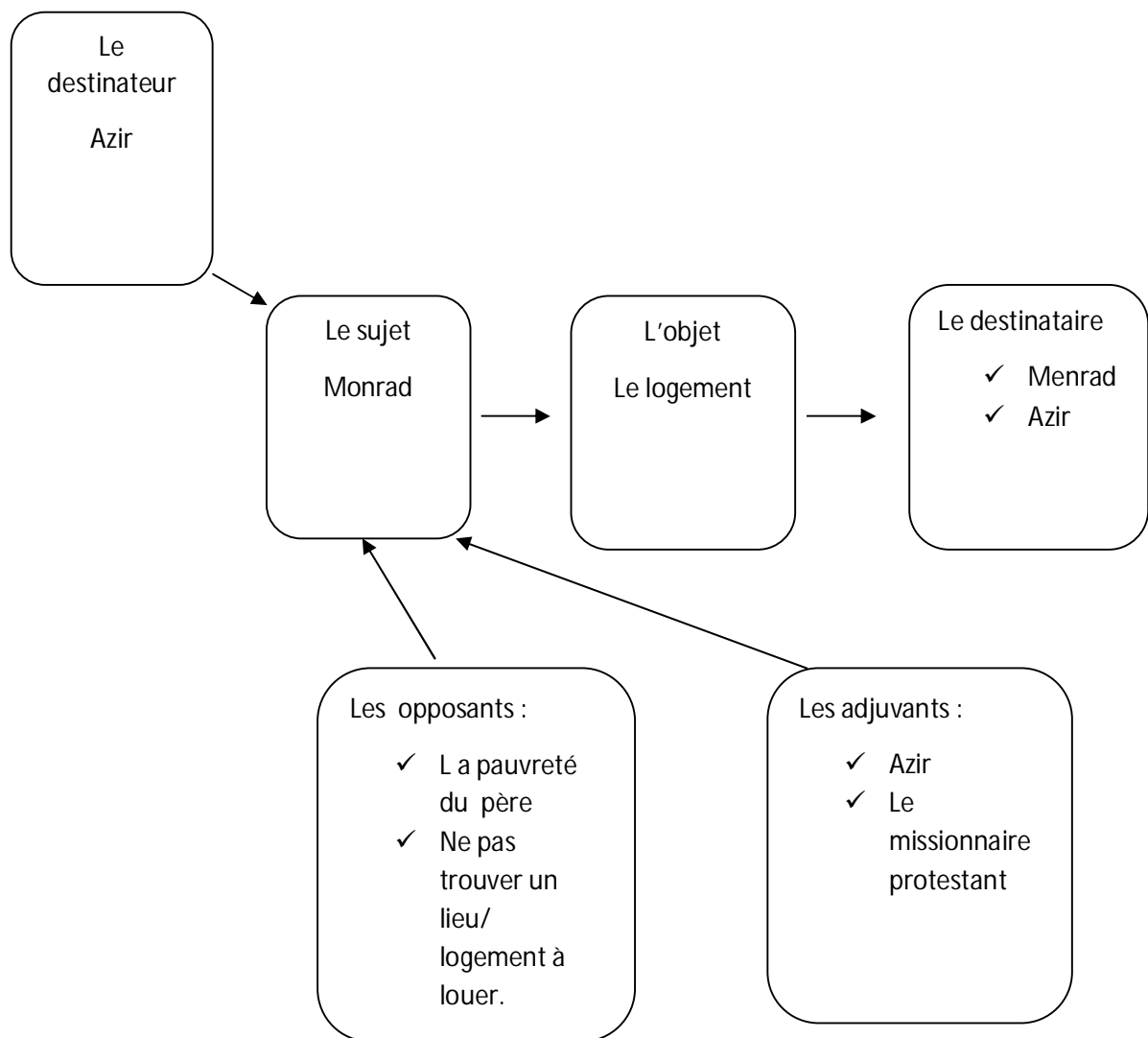
### 3-3 Les programmes secondaires pour la réalisation du programme principal :

#### principal :

- **Le programme d’Azir sous forme de mise à disposition de logements :**

A travers son programme Azir a recherché à aider son ami Menrad. Cela a été fait en parlant avec le missionnaire protestant et lui a parlé des conditions de Menrad en demandant d’aider ce dernier.

#### 3-3-1 Le modèle actancier secondaire pour le programme de Menrad :



### 3-3-2L'explication de ce modèle :

#### Le destinataire :

A partir du modèle actanciel précédant, il est clair pour nous qu'Azir est le destinataire. Cela est parce que c'est lui qui est suggéré l'idée de résidence chez le missionnaire protestant à Menrad. En plus c'est lui qui a demandé au missionnaire d'aider son ami Menrad. Alors l'idée était pour Azir. Cela peut être vu dans le roman dans les paroles d'Azir : « ... *Il y a à, Tizi-Ouzou, un missionnaire protestant qui loge les élèves venant de la montagne. J'habite chez lui. ... J'ai déjà parlé de toi.* »

#### Le sujet : (l'actant Menrad)

Menrad est considéré comme un sujet actant efficace parce qu'il était en disjonction de l'objet (le logement), puis il a cherché d'être en conjonction avec ce dernier. En se déplaçant du village à la ville, il a cherché un endroit où rester et Azir l'a aidé.

#### L'actant : (Le missionnaire protestant) :

Ici nous trouvons que le missionnaire protestant est l'actant parce que c'est lui qui a permis à Menrad de rester chez lui. Cela nous pouvons le rendre encore plus clair et plus illustré avec le dialogue ci-dessous qui a eu lieu entre le missionnaire protestant et Menrad « - *C'est toi, Menrad ?* »

« - *Oui, Monsieur.* »

« - *Non ! Il faut dire : oui chef.* »

« - *Oui, chef.* »

« - *Azir m'a parlé de toi. Tu habiteras la même chambre que lui. Elle est prête. Tu prendras vite les habitudes de la maison. Ici, on doit bien se conduire. Tu ne fume pas, j'espère ?* »

« - *Non, chef.* »

« - *C'est bien. Parle-moi un peu de ta famille.* »<sup>57</sup>

<sup>57</sup> MOULOU D Feraoun, *Le fils du pauvre*, Bejaia, Ed, Talantikit, 2002, p 129

Donc, ce dialogue confirme que le missionnaire protestant est l'actant parce que c'est lui qui a épargné le logement pour Menrad.

**L'objet :**

L'objet est représenté dans la poursuite d'Azir pour fournir un espace ou une épargne pour son ami Menrad. Je me suis référé à lui plus tôt en expliquant l'idée du destinataire.

**Le destinataire:**

Ici, inévitablement, Menrad sera le bénéficiaire en premier lieu, parce qu'avec l'aide d'Azir, il aura inévitablement éliminé le problème du loyer. Et c'est ainsi qu'il va se détendre psychologiquement, et ne sera pas obligé de supporter les frais de la location ou paiement de tout montant en internat. La citation suivante est plus explicable. « Nous aurons une chambre, l'électricité, une table, des chaises, deux lits. Le matin, on nous donne du café et du pain. Et tout cela pour rien. »<sup>58</sup>. Nous pouvons également considérer Azir comme un bénéficiaire à partir de la résidence de Menrad avec lui. Parce que cela le rapprocha et renforcera leur amitié encore plus. Cela est clair dans la citation ci-dessous. « J'ai hâte de n'être plus seul. Si tu veux, nous vivrons ensemble et nous serons amis. »<sup>59</sup> Cela indique l'insistance d'Azir sur la ratification et l'amitié de Menrad et de vivre avec lui et par conséquent, il en est le bénéficiaire.

**Les adjuvants :**

- a- Azir :** Grace à Dieu, Fouroulou a trouvé qui va l'aider et cela se reflète dans sa connaissance d'Azir qui l'a aidé et cela se voit à travers la citation ci-dessous « *La providence n'abandonne jamais les malheureux. Elle se présente à Fouroulou sous la figure sympathique d'Azir. ... Azir venait au-devant des difficultés.* »<sup>60</sup>  
Nous notons ici que Dieu a envoyé à Menrad Azir, qui a réduit les difficultés.

---

<sup>58</sup> MOULOUD Feraoun, *Le fils du pauvre*, Bejaia, Ed, Talantikit, 2002, p 127

<sup>59</sup> Ibid. p. 126

<sup>60</sup> Ibid. p. 126

L'aide d'Azir à Menrad était évidente en parlant au missionnaire qui hébergeait les élèves.

- b- Le missionnaire protestant :** Après qu'Azir ait parlé avec le missionnaire protestant, nous remarquons qu'il a accepté sa demande et permis à Menrad de rester chez lui à condition qu'il respecte les lois. C'est ce qui nous nous sommes référés à lui dans ce qui précède concernant le dialogue qui a eu lieu entre Menrad et le missionnaire. Ce qui montre que Menrad est autorisé à rester chez le missionnaire. Ce dernier a aidé Menrad à éliminer le problème du logement.

#### **Les opposants :**

Un certain nombre de facteurs constituaient un obstacle à l'obtention de Menrad un logement ou un endroit pour loger afin de pouvoir poursuivre ses études. Parmi eux, nous mentionnons.

- a- La pauvreté du père :** La pauvreté du père constituait un obstacle pour Menrad car son père ne pouvait pas payer les droits d'inscription et a fait son fils un étudiant interne. Donc le manque de logement ou l'indisponibilité d'un local d'habitation entrave le progrès scolaire de Menrad. Cela est évident à travers la citation ci-dessous. « *Le directeur comptait l'inscrire parmi les internes, le père a refusé parce qu'il n'a pas assez d'argent. Il est donc inscrit comme externe. ... Ramdane est dans l'embarras.* »<sup>61</sup> A travers cette citation nous notons que le refus du père d'inscrire son fils en tant qu'étudiant interne est dû à sa pauvreté.
- b- Le manque de lieu pour louer :** Après que le directeur a inscrit Menrad en tant qu'étudiant externe, il devait trouver un endroit pour louer. Mais malheureusement il n'a trouvé aucun lieu. Cela nous apparait à travers la citation ci-dessous : « *Il est donc inscrit comme externe mais on ne trouve pas de chambre à louer.* »<sup>62</sup> Nous en concluons que le fait de ne pas avoir trouvé un logement aurait pu détruire son cursus qu'il cherché à atteindre.

<sup>61</sup> MOULOUD Feraoun, *Le fils du pauvre*, Bejaia, Ed, Talantikit, 2002, p 126

<sup>62</sup> Ibid. p. 126

#### 4- Le programme narratif (le logement) :

**4-1 Le mouvement :** Azir (destinateur) cherchait un endroit pour loger Menrad (objet). Alors il a demandé au missionnaire protestant (actant)

**4-1-1 Explication du mouvement :** Azir est le destinateur parce que c'est lui qui a pensé à aider Menrad, en demandant au missionnaire de l'aider. Cela se reflète dans son dialogue avec Menrad. « *Il y a, à Tizi-Ouzou, un missionnaire protestant qui loge les élèves venant de la montagne. J'habite chez lui. ... J'ai déjà parlé de toi.* »<sup>63</sup> C'est à partir de là nous concluons que le sujet qu'Azir cherchait est de loger Menrad (l'objet). En plus de cela, le missionnaire protestant est l'exécuteur de l'acteur, car il est autorisé à Menrad de rester chez lui. Ceci est confirmé par la citation ci-dessous : « *Tu habiteras la même chambre que lui.* » Cette expression confirme que le problème de logement a été résolu par le missionnaire protestant.

#### 4-1-2 La compétence : (qui doit être dans l'actant)

##### Le désir :

Elle existe parce que Menrad a souhaité avoir quelqu'un qui l'aide afin de trouver le logement. La preuve de cela est son bonheur avec l'aide d'Azir. « *Fouroulou eut envie de l'embrasser. On n'avait pas besoin de l'interrompre ou de le questionner.* »<sup>64</sup> Cette expression confirme son désir urgent de trouver un logement.

##### Le devoir faire :

Il existe) à travers notre étude du roman nous notons que Menrad doit trouver un logement parce qu'il n'a pas terminé ses études dans son village. (Tizi Hibel) dans la Kabylie. Mais il allait à l'école normale à Alger. En raison de la distance entre la ville d'Alger et la région de la Kabylie, nous notons ici la nécessité de trouver un logement à louer pour Menrad pour que cela ne lui coûte pas le déménagement d'une part. D'une autre part nous avons déjà évoqué la pauvreté du père au programme de base / principal qui nous prouve que les mauvaises conditions du père ne lui permis pas de

<sup>63</sup> MOULOUD Feraoun, *Le fils du pauvre*, Bejaia, Ed, Talantikit, 2002. p. 127

<sup>64</sup> Ibid. p. 126

payer les dépenses de son fils. Cela confirme que Menrad a désespérément besoin de trouver quelqu'un pour lui fournir un logement.

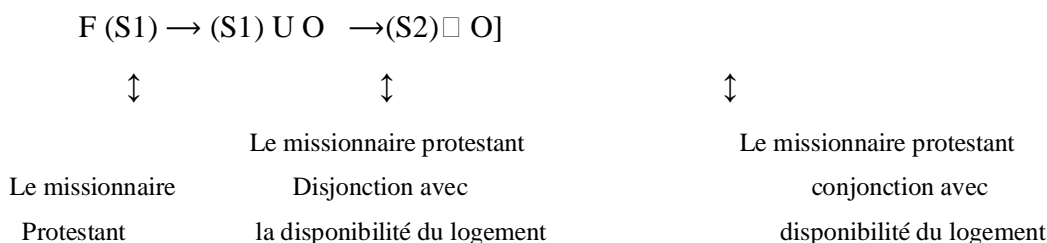
**La connaissance :**

(Elle existe) Menrad savait comment faire aider son ami Azir et lui servir de médiateur auprès du missionnaire protestant. C'était indirectement parce qu'il avait influencé par sa forte amitié. Comme l'indique la citation suivante : « *Son abord inspire tout de suite la confiance.* »<sup>65</sup> Cette amitié a affecté Azir et lui a permis de l'aider sans se sentir. Nous avons fait référence à cela précédemment dans notre explication au destinataire comment Azir avait aidé Menrad.

**La capacité :**

(Elle existe) Menrad a pu convaincre le missionnaire protestant de rester chez lui et c'était après le dialogue qui a eu lieu entre eux. Nous pouvons montrer cela avec la citation ci-dessous. « *C'est bien. Parle moi un peu de ta famille. Menrad parla de siens et de leurs ressources avec assez d'exactitude et le missionnaire comprit tout de suite qu'il avait affaire à un pauvre diable.* »<sup>66</sup>

**La réalisation :**



**Remarque :** Le programme narratif est réalisé

**Expliquer la réalisation :**

- [(S1) U(O)] → Cette formule indique la disjonction de Menrad à l'objet (le logement). Cette disjonction était avant qu'Azir a parlé au missionnaire protestant.

<sup>65</sup> MOULOUD Feraoun, *Le fils du pauvre*, Bejaia, Ed, Talantikit, 2002, p 127

<sup>66</sup> Ibid. p. 129

- [(S2) □ (O)] → Cette formule indique la conjonction de Menrad à l'objet (le logement) parce qu'il a trouvé le logement. Cela c'était après Menrad a parlé avec le missionnaire protestant et lui a permis de loger chez lui. La citation ci-dessous l'indique « *Azir m'a parlé de toi. Tu habiteras la même chambre que lui.* »<sup>67</sup>

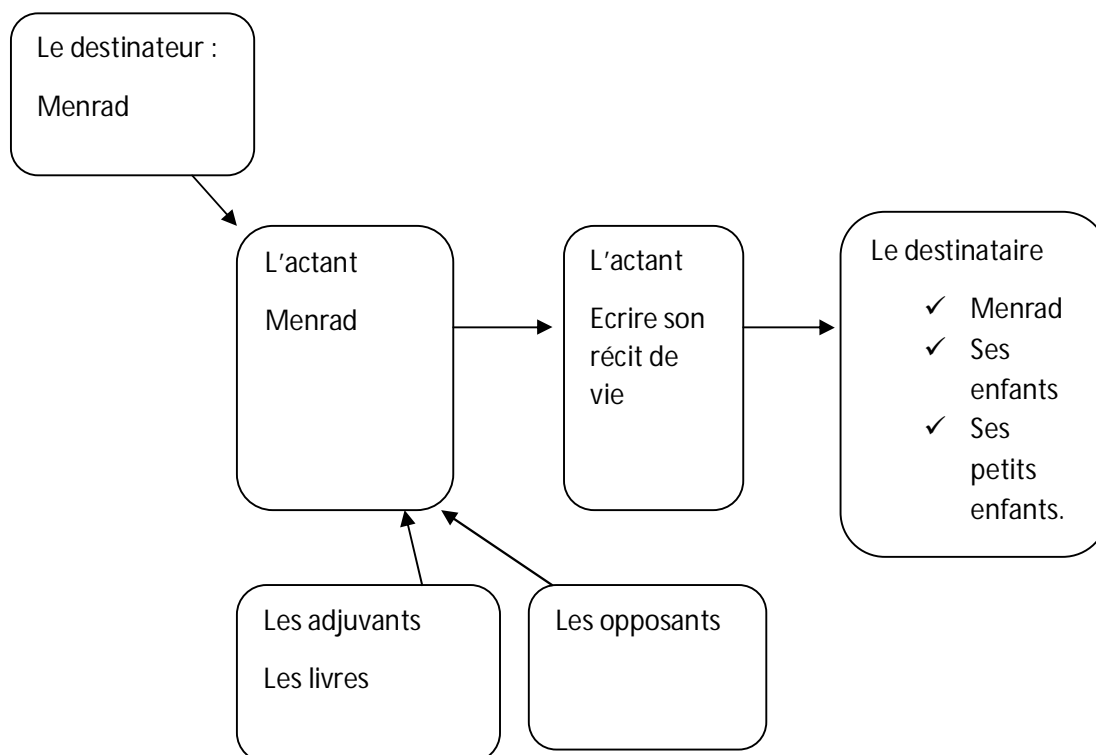
Cette expression indique que Menrad est en conjonction avec l'objet. On peut donc dire que le programme narratif est réalisé.

- ✓ **La sanction :** (Elle n'existe plus) Parce qu'il avait aucune réaction de destinataire, ni mot ou acte.

#### 4-2 Le programme secondaire :

- **Le programme de Menrad pour écrire sa vie :** A travers son programme, Menrad a cherché à écrire son récit de vie pour discuter des difficultés les plus importants auxquelles il a été confronté dans l'enfance et qui constituait un obstacle à la réalisation de son rêve.

#### 4-3 Le schéma actanciel secondaire :



<sup>67</sup> MOULOUUD Feraoun, *Le fils du pauvre*, Bejaia, Ed, Talantikit, 2002, p 129

**4-4 L'explication de modèle actanciel :****Le destinataire :**

Nous trouvons ici que Menrad est le propriétaire de l'idée d'écrire l'histoire de sa vie, comme l'indique la citation suivante : « Dès ses premiers mois dans l'enseignement, après ses études, il confie à son journal ... » Il voulait simplement raconter sa propre histoire.

Nous concluons donc, que Menrad est le propriétaire de l'idée car il est le seul à avoir voulu écrire son journal.

**Le sujet :**

Ici, bien sur, Menrad sera l'exécuteur de son projet, et cela se reflète dans le roman où il commence à écrire son récit de vie. Comme le montre la citation ci-dessous : « *Il s'est mis au travail en 1939, au mois d'avril, pendant les vacances de Pâques. Heureux temps !* »<sup>68</sup> Nous concluons que c'est Menrad qui a réalisé le processus d'écriture de son récit de vie.

**L'objet :**

Comme nous l'avons déjà mentionné, c'est l'histoire de sa vie.

**Le destinataire :**

Ici, inévitablement Menrad sera le bénéficiaire en raison de la rédaction de sa biographie ne sera pas oublié et profitera à ses fils et petits enfants. C'est ce qui est montré dans la citation ci-dessous : « *Tes enfants, les enfants de tes enfants, sauront-ils que tu as souffert ? Oui, il serait bon qu'ils le sachent, mais ils auront à souffrir, eux aussi, à aimer, à lutter.* »<sup>69</sup> A travers cette citation il est clair que Menrad voulut raconter l'histoire de sa vie pour prouver à ses enfants et petits enfants qu'il était tourmenté dans sa vie. Il a lutté et n'a pas cédé, et il veut exhorter ses enfants et ses petits enfants à le suivre.

---

<sup>68</sup> MOULOU D Feraoun, *Le fils du pauvre*, Bejaia, Ed, Talantikit, 2002, p 12

<sup>69</sup> Ibid. p. 101

**Les adjuvants :**

**-Les livres :** Menrad et à partir du fait de lire et de connaître les vieux livres qu'il a été étudié à la fois de Montaigne et Rousseau et Dickens où il l'influçait parce qu'il les suivait et empruntait l'idée d'écrire son récit de vie et les imitait. La citation ci-dessous le montre « *Mais il a lu Montaigne et Rousseau, il a lu Daudet et Dickens (dans une traduction). Il voulait tout simplement comme ces grands hommes, raconter sa propre histoire. ...Il comptait seulement leur emprunter l'idée, « la sotte idée » de se peindre.* »<sup>70</sup> A travers cette citation nous notons que Menrad a imité Montaigne et Daudet où il a décidé à écrire l'histoire de sa vie.

**5-Le programme narratif de Menrad :****5-1 Le Mouvement :**

Menrad (le destinataire) a décidé d'écrire sa vie (l'objet) alors il a procédé (le sujet).

**Explication :** Nous avons déjà mentionné que la vie de Menrad est pleine de difficultés, il a donc lui-même décidé d'écrire son histoire de vie. L'idée était propriétaire alors on peut considérer que Menrad est le destinataire et l'objet est d'écrire son récit de vie et que le sujet sera inévitablement Menrad.

**- La compétence :** Ce qui doit être disponible dans le sujet.

**Le vouloir faire :**

A travers l'extrait ci-dessous, nous pouvons montrer le désir de Menrad d'écrire sa vie. « *Il a voulu écrire. Il a cru pouvoir écrire.* »<sup>71</sup>

**Le devoir faire :**

(il existe) pour Menrad, sa vie doit être connue de ses enfants et ses petite enfants pour prendre la leçon. Comme le confirme l'extrait suivant : « *Tes enfants, les enfants de tes enfants, sauront-ils que tu as souffert ? Oui, il serait bon qu'ils le sachent, mais ils auront à souffrir, eux aussi, à aimer, à lutter.* » Cela indique que l'histoire de sa vie doit être enregistrée.

<sup>70</sup> MOULOUD Feraoun, *Le fils du pauvre*, Bejaia, Ed, Talantikit, 2002. p. 12

<sup>71</sup> Ibid, p 12

**Le savoir faire :**

(Elle existe) parce qu'il savait comment écrire son récit de vie.

**La capacité d'agir :**

(elle existe) parce qu'il a pu écrire son histoire de vie et la preuve du roman « *Il s'est mis au travail en 1939, au mois d'avril.* » Cette citation est une confirmation de ce qui précède.

✓ **La réalisation :**

$F[(S1) \rightarrow (S2) \cup O \rightarrow (S2) \square O]$

↑

↑

↑

Menrad Menrad disjonction Menrad conjonction avec

Avec l'écriture l'écriture de

De son récit de vie

son récit de vie

**Remarque :** Nous en concluons que le programme de Menrad est réalisé.

**5-2 Expliquer la réalisation :**

-  $[(S2) \cup O] \rightarrow$  Cette formule indique que Menrad est l'actant de cas et il était en disjonction avec l'objet (écrire son récit de vie). Cette disjonction était avant qu'il ne soit entré dans la phase d'écriture.

-  $[(S2) \square O] \rightarrow$  Cette formule indique Menrad était en conjonction avec l'objet (écrire son récit de vie). Parce qu'il commençait la phase de l'écriture. Comme l'indique la citation ci-dessous : « *A la rigueur, il n'avait pas besoins de se faire imprimer. Il laisserait un manuscrit. ... Il s'est mis au travail en 1939, au mois d'avril, pendant les vacances de Pâques. Heureux temps.* »<sup>72</sup>

**La sanction:**

Elle n'existe pas parce qu'il n'y a eu aucune réalisation de la part de destinataire, pas un mot ou un acte

<sup>72</sup> MOULOUD Feraoun, *Le fils du pauvre*, Bejaia, Ed, Talantik, 2002, p 12

# Conclusion

## Conclusion

---

Pour conclure notre travail, commençons par rappeler le thème de notre travail de recherche. Il s'agit d'une analyse sémiotique du parcours narratif du : *Le fils du pauvre* de Mouloud Feraoun qui situe notre étude dans un cadre bien limité, celui du texte narratif (le roman) et une approche, celle de la sémiotique Greimassienne. Concrètement, nous avons donc opté pour l'application de cette sémiotique à un texte narratif pour en dégager les éléments (actants) constituant le modèle actanciel, mais aussi pour dévoiler les éléments constituant le programme narratif et ses représentants.

Notre travail avait pour objectif de comprendre comment et par quelles stratégies se fait la lecture et l'interprétation dans le champ de la sémiotique d'un texte littéraire et précisément un roman autobiographique tel que *Le fils du pauvre* de Mouloud FERAOUN. Ce type d'analyse renforce l'interprétation d'un texte narratif qui peut être plus ou moins explicite. Cette étude sémiotique nous a permis de proposer une organisation cohérente du sens. En ce qui concerne la problématique que nous avons posée, nos réponses ne sont pas exhaustives ; ce ne sont que des premiers résultats qui seront confirmés par d'autres recherches.

En guise de réponses à l'interrogation qui forme notre problématique, nous pouvons dire qu'en ce qui concerne la première hypothèse, nous avons pu trouver que l'auteur du texte littéraire a opté pour une méthodologie sémiotique qui propose des procédures de constructions du sens qui ont été mise au service de la lecture et de l'interprétation de l'œuvre. En outre, il a utilisé une construction linguistique qui obéit à des postulats qui définissent les propres champs de validité et de pertinence.

Concernant la deuxième hypothèse, nous pouvons avancer que l'application du modèle actanciel et du programme narratif a été éprouvée dans notre corpus car ce texte littéraire / narratif réunit la cohérence et l'concordance.

Fondée sur des présupposées théoriques et pratiques, cette méthode qui nous a servi tout au long de notre recherche pour analyser ce genre de corpus, peut être appliquée au récit autofictionnel car le récit autobiographique est susceptible d'être assimilé à une communication personnelle ou au compte-rendu comme récit.

Enfin, nous espérons que notre recherche a pu toucher tous ce que nous avons estimé être en rapport avec ce sujet, et qu'elle aurait donné au moins une idée sur l'intérêt que représente le texte narratif.

# LISTE DES FIGURES

## Liste des figures

---

La conception peircienne de la sémiotique.....	15
Les trois moments du signe peircien.....	15
L'arborescence sémiotique.....	16
La communication linguistique.....	18
Le schéma actanciel.....	28
Le carré du modèle actanciel.....	28
Représentation en carré du modèle actanciel.....	31
Le schéma narratif.....	35
1.Le modèle actanciel principal .....	39
Le modèle actanciel secondaire pour le programme de Menrad .....	47
Le schéma actanciel secondaire .....	53

REFERENCES  
BIBLIOGRAPHI-  
QUES

## Références bibliographiques

---

### Les ouvrages :

- Abdellatif MAHFOUD, La construction et la signification dans le roman, Maison Arabe des sciences, 2<sup>ème</sup> Ed, 2010
- Abdelmadjid NOUSSI, L'analyse sémiotique de discours narratif, Société d'édition et de distribution les écoles, Eldar El- Baidha, 1<sup>ère</sup> édition, 2002
- Ahmed TALEB, L'actant dans la perspective sémiotique, étude dans l'histoire algérienne, Dar El Maghreb pour l'édition et la distribution, 2<sup>ème</sup> Ed, 2002
- BARTHES R : S/Z, Ed. Seuil, Paris, 1970, pp. 132-133
- BARTHES.R. : Eléments de sémiologie, Ed. Seuil, Paris, 1964
- BENVENISTE : Nature de signe linguistique Ed, Hachette, Paris, 1979
- DUCROT O. et TODORV T. : Dictionnaire encyclopédique des sciences du langage, Ed, Seuil, Paris
- GEREIMAS A J&COURTES J. : Dictionnaire de sémiotique, Ed. Hachette, Paris, 1979
- KRISTEVA J. : Recherche pour une sémanalyse, Ed. Seuil, Paris, 1969
- Latif ZITOUNI, Dictionnaire des concepts de critique du roman, Maison d'édition Dar al Nahar, bibliothèque des éditeurs libanais, Beyrouth, 1<sup>ère</sup> Ed, 2002
- Louis HEBERT, Dispositif pour l'analyse des textes et des images Introduction à la sémiotique appliquée, Ed Pulim.
- MOLONO G. : Introduction à la sémiologie, Ed. Presses de la Sorbonne nouvelle, Paris, 1983
- Mouloud FERAOUN, Le fils du pauvre, Bejaia, TALANTIKIT, 2016
- Nasr El-Dine BEN AANISSA, Cours de sémiotique, Le monde des livres modernes, Jordan, 1ere édition, 2011
- RASTIER F, Sémiotique, In Revue Encyclopédie philosophique universelle, Ed.PUF, Paris, 1990,
- Said Ben KRAD, Introduction à la sémiotique narrative, Publication de différence, 2<sup>ème</sup> édition, 2003
- Said BOUTADJINE, Préoccupation actancielle étude sémiotique, cas : Demain est un nouveau jour pour le fils de Hadouga, Publication de différence, 1<sup>ère</sup> éd, 2000

### Les articles :

- LOUCIF Badreddine, « La Kabylie de Mouloud Feraoun, entre le réel et le romanesque » anal de la FSHL, n=6 Janvier 2011, P P22-36
- HAILLET : *Analyse conversationnelle*, cours de l'Ecole Doctorale de Français, Université de Biskra. 2005

## Références bibliographiques

---

### La sitographie :

- <http://www.signosemio.com/greimas/modele-actantiel.asp#top>
- louis\_hebert@uqar.ca – URL : <http://www.signosemio.com/documents/dictionnaire-semiotique-generale.pdf>
- louis\_hebert@uqar.ca – URL : <http://www.signosemio.com/documents/dictionnaire-semiotique-generale.pdf>
- <http://theses.univ-lyon2.fr/documents/getpart.php?id=lyon2.2000.gerfaud-tourrel&part=23096>

### Les dictionnaires :

- Louis HEBERT, Dictionnaire de la sémiotique, Numéro de version : 14.0, Date de la version : 29.05.18
- Patrick Charaudeau et Dominique Mainganeau, Dictionnaire d'analyse du discours, Ed Seuil
- Latif ZITOUNI, Dictionnaire des concepts de critique du roman, Maison d'édition Dar al Nahar, bibliothèque des éditeurs libanais, Beyrouth, 1<sup>ère</sup> Ed, 2002

# TABLE DES MATIERES

## Table des matières

---

PARTIE THEORIQUE .....	8
Chapitre I : .....	9
Approche définitionnel .....	9
1- Mouloud FERAOUN : .....	8
- Sa biographie : .....	8
2- Le résumé du roman : .....	10
2-1 Les personnages : .....	10
2-2- L'espace : .....	12
2-3- Le but de Fouroulou : .....	13
3- Les différentes approches sémiotiques : .....	14
3-1- Approche Américaine : .....	14
3-2- L'approche française : .....	16
3-2-1- Le Saussurianisme : .....	16
3-2-2 La sémiologie et la communication : .....	17
Communication linguistique : .....	18
Communication non linguistique : .....	18
3-2-3- La sémiologie de signification : .....	18
La sémiotique de l'école de Paris : .....	19
La sémanalyse : .....	19
La sémiotique symbolique : .....	20
3-3- L'approche Russe : .....	20
3-4- L'approche Italienne : .....	21
Chapitre II : .....	22
Analyse sémiotique .....	22
1- Définir le schéma actanciel : .....	23
- L'actant : .....	23
2- Le modèle actanciel : .....	24
3- Les éléments de base de schéma actanciel : .....	28
3-1 Premier actant : .....	28
3-2- Deuxième actant : .....	29
3-3- Troisième actant : .....	29
3-4- Quatrième actant : .....	30
3-5- Cinquième actant : .....	30

## Table des matières

---

3-6- Sixième actant : .....	30
3-Origine et fonctions : .....	31
4-1- Six actants et trois axes .....	32
4-1-1- Axe de vouloir (désir).....	32
4-1-2- Axe du pouvoir : .....	33
4-1-3- Axe de la transmission (axe du savoir, selon Greimas) : .....	33
5- Le discours narratif : .....	34
5-1- L'organisation de la narration : .....	34
5-2-Le schéma narratif .....	34
6- Le programme narratif : .....	35
CHAPITRE III: .....	38
PARTIE PRATIQUE .....	38
1.Le modèle actanciel principal : .....	39
2- Le modèle actanciel : .....	40
2-1 Le destinataire : .....	40
2-2 Le sujet : .....	40
2-3 L'objet de la quête : .....	40
2-4 Le destinataire : .....	41
2-5 Les adjuvants : .....	41
2-6 Les opposants : .....	43
3- Le programme narratif : .....	44
3-1 Le mouvement : .....	45
3-2 La compétence : .....	45
3-2-1 Le vouloir faire (le désir) : .....	45
3-2-2 Le devoir faire : .....	45
3-2-3 Le savoir faire : .....	45
3-2-4 Le pouvoir faire (la capacité) : .....	45
3-2-5 La réalisation : .....	46
3-2-6 La sanction : .....	46
3-3 Les programmes secondaires pour la réalisation du programme principal : .....	47
3-3-1 Le modèle actanciel secondaire pour le programme de Menrad : .....	47
3-3-2L'explication de ce modèle : .....	48
Le destinataire : .....	48

## Table des matières

---

Le sujet : (l'actant Menrad) .....	48
L'actant : (Le missionnaire protestant) : .....	48
L'objet : .....	49
Le destinataire: .....	49
Les adjuvants : .....	49
Les opposants : .....	50
4- Le programme narratif (le logement) : .....	51
4-1 Le mouvement : .....	51
4-1-1 Explication du mouvement : .....	51
4-1-2 La compétence : (qui doit être dans l'actant) .....	51
Le désir : .....	51
Le devoir faire : .....	51
La connaissance : .....	52
La capacité : .....	52
La réalisation : .....	52
Expliquer la réalisation : .....	52
4-2 Le programme secondaire : .....	53
4-3 Le schéma actanciel secondaire : .....	53
4-4 L'explication de modèle actanciel : .....	54
Le destinataire : .....	54
Le sujet : .....	54
L'objet : .....	54
Le destinataire : .....	54
Les adjuvants : .....	55
5- Le programme narratif de Menrad : .....	55
5-1 Le Mouvement : .....	55
- La compétence : .....	55
Le vouloir faire : .....	55
Le devoir faire : .....	55
Le savoir faire : .....	56
La capacité d'agir : .....	56
✓ La réalisation .....	56
5-2 Expliquer la réalisation : .....	56

## Table des matières

---

La sanction:.....	56
Conclusion.....	57



## Le résumé :

Dans le cadre de l'analyse de discours, nous avons choisis d'adopter l'approche de la sémiotique de Greimas que nous avons appliqué sur le roman « Le fils du pauvre de Mouloud FERAOUN. Nous avons étudié les éléments qui composent le texte narratif comme des éléments significatifs, où nous avons obtenu des résultats. A travers une application du modèle actanciel et du programme narratif sur le corpus choisis.

L'objectif est de mettre en évidence les différentes situations et les transformations que subit le roman pour atteindre le sens et les valeurs du roman.

### الملخص:

في إطار التحليل الخطابي, اخترنا المنهج السيميائي ل: أجيرارد جيليان قريماص الذي طبقناه على رواية: ابن الفقير لمولود فرعون.

كما درسنا العناصر المكونة للنص القصصي كعناصر بلاغية ذات دلالة أين توصلنا إلى نتائج من خلال التطبيق بالنموذج العاملي و البرنامج السردي على الرواية, الهدف منه هو إبراز مختلف الحالات و التحولات التي تمر بها الرواية للوصول إلى المعنى و مضمون القيمة في الرواية.

















